

14 – **DEMAIN LE VERCORS**

## Vers un éclairage plus sobre

4 – **CŒUR DE NATURE**

Combe Laval, reculée merveilleuse

22 – **DOSSIER**

Bientôt une Réserve internationale  
de ciel étoilé ?

18 – **LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE**

19 - Pollution lumineuse : de la prise de conscience  
à l'action

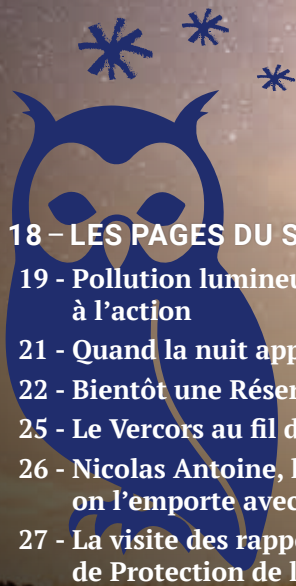
21 - Quand la nuit apporte ses lumières

22 - Bientôt une Réserve internationale de ciel étoilé ?

25 - Le Vercors au fil de la Bourne

26 - Nicolas Antoine, la passion des paysages,  
on l'emporte avec soi

27 - La visite des rapporteurs du Conseil National  
de Protection de la Nature



**UN BALCON SUR LE VERCORS | P 2 à 17**

- 2 ÉDITO & PANORAMA
- 4 CŒUR DE NATURE  
Combe Laval, reculée merveilleuse
- 7 CAS D'ESPÈCE  
Le Grand Paon de nuit : un géant discret et éphémère
- 8 TERRITOIRE INSPIRÉ  
Ces cabanes trésors du Vercors
- 11 PORTRAIT  
Bernard Brun-Cosme : passeur de passions
- 12 INITIATIVES  
Travailler de nuit, un rythme contre-nature
- 14 DEMAIN LE VERCORS  
Vers un éclairage plus sobre dans les communes
- 17 LÀ EST LA QUESTION  
Quelle frontière entre le jour et la nuit?

**LES PAGES DU SYNDICAT MIXTE | P 18 à 27**

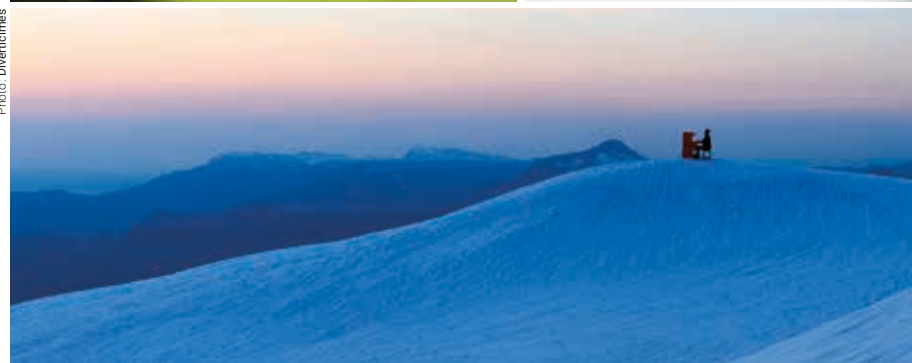
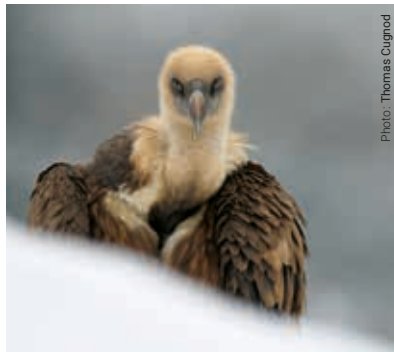
- 18 AUJOURD'HUI AVEC  
Alice Mollon
- 19 LE ZOOM SCIENTIFIQUE  
Pollution lumineuse : de la prise de conscience à l'action
- 21 LA PAROLE À DEUX ÉLUS DU TERRITOIRE  
avec Jacques Armand et Christophe Morini  
Quand la nuit apporte ses lumières
- 22 DOSSIER  
Bientôt une Réserve internationale de ciel étoilé?
- 25 LES PIEDS DANS LE PARC  
Le Vercors au fil de la Bourne
- 26 UNE ÉQUIPE, DES MÉTIERS  
Nicolas Antoine, la passion des paysages, on l'emporte avec soi
- 27 CAP 2038  
La visite des rapporteurs du Conseil National de Protection de la Nature et de la Fédération des Parcs

**VERCORS À VIVRE | P 28 à 35**

- 28 Des promenades, des lectures
- 30 De Saint-Julien-en-Vercors à Vassieux-en-Vercors, des miels et de l'osier, du fromage et du pain
- 32 Un univers pour participer, se former, s'informer
- 34 En avant la musique!

Une matinée brumeuse d'automne dans la forêt au Grand Échaillon sur la route du col de la Bataille.

Ci-dessous : Vautour fauve (*Gyps Fulvus*), un des plus grands rapaces d'Europe. Réintroduit dans le diois en 1999. Véritable équilibriste de la nature, il joue un rôle sanitaire important.



Ci-contre : Bouboule, futur chien de berger.

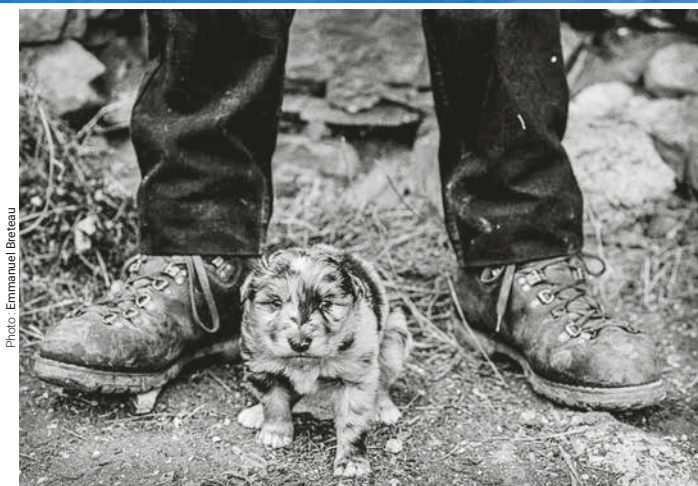


Photo: Vincent Favre

Photo: Axel Falguère

Photo: Thomas Cugnod

Photo: Diversicimes

Photo: Emmanuel Breteau



Photo: PNRV

**La lumière naturelle est un mécanisme d'attraction et de répulsion qui structure le comportement des espèces.** 28% des vertébrés et 64% des invertébrés sont en tout ou partie nocturnes. Le Vercors est particulièrement concerné, notamment avec une population de 29 espèces de chauves-souris sur les 36 recensées en France. C'est une des raisons du classement en zone Natura 2000 du secteur Ger-  
vanne en partie sud-ouest du Parc. Or, l'omniprésence grandissante dans nos vies de la lumière artificielle induit en retour la disparition de l'obscurité et de la nuit. Ce qui fut un progrès – l'éclairage public et intérieur – s'est transformé en nuisance. La lumière, passé un certain seuil, devient une pollution. Elle nuit également aux humains. Elle gêne l'endormissement, ce qui a de nombreuses incidences (pression artérielle, niveau de stress, de fatigue, appétit, irritabilité ou notre attention...). Environ 83% de la population mondiale et plus de 99% des populations américaines et européennes vivent sous des cieux pollués par la lumière. Ainsi, nous souhaitons lutter contre cette forme de pollution et sommes candidat au Label de Réserve internationale de ciel étoilé (RICE) pour une partie de notre territoire.

Ce numéro de notre magazine est consacré essentiellement à cette question en explorant différents angles : le cycle de vie du magnifique Grand paon de nuit ; des témoignages sur le travail de nuit ; l'expérience des communes qui pratiquent l'extinction totale ou partielle de l'éclairage public ; une vue croisée sur les frontières entre le jour et la nuit ; un zoom scientifique sur l'impact de la pollution lumineuse sur la biodiversité ; l'implication du Parc du Vercors pour obtenir le label RICE et enfin des idées d'activités sur ou pendant la nuit. Vous retrouverez également nos rubriques habituelles, des portraits, des découvertes géographiques, de la musique et bien d'autres choses !

**Bonne lecture**  
Jacques Adenot, Président

**LE VERCORS n° 80 | Octobre 2021**

**Directeur de la publication :** Jacques Adenot  
**Directeur de la rédaction :** Olivier Putot  
**Rédactrice en chef :** Raphaële Bruyère  
**Iconographe :** Sandrine Collavet  
**Ont collaboré à la rédaction de ce numéro :** Jeanne Aimé-Sintès, Anne-Laure Biston, Marion Blanchard, Angela Bolis, Margot Isk, Corine Lacrampe, Marie Patrel, Laurent Rivet, Romain Sordello, Françoise de la Librairie *Le temps retrouvé*, et *Terre vivante*  
**à l'illustration :** Marc Perotto  
**Contributeurs et / ou relecteurs :** Nicolas Antoine, Pauline d'Adarno, Marie-Odile Baudrier, Djamilia Bazoge, Benoît Betton, Stéphane Fayollat, Emmanuel Jeanjean, Céline Jeannin, Aurélie Gachon, Clarisse Maillot, Noëllie Ortega, Henri Pelletier, Mathieu Rocheblave, Michel Vartanian  
**Remerciements :** Jacques Félix-Faure, Barnabé Fourgous, Stéphane Grenier, Jean-Roch Lardé, Jurian Sterk  
**Réalisation :** Corinne Tourrasse  
**Photographie de couverture :** Vincent Astier-Perret / Regards d'en haut  
**Imprimeur :** Léonce Deprez  
**PNR du Vercors :** 255, chemin des Fusillés – 38250 Lans-en-Vercors  
**Tél. 04 76 94 38 26 – www.parc-du-vercors.fr**  
**Dépôt légal à parution :** ISSN 2271-2364  
**Commission paritaire :** 2-123ADEP



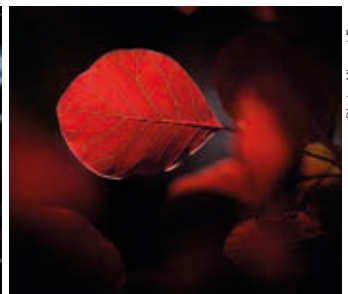
Photo: Dimitri Vazemsky

Ci-contre : « À la ressemblance de... » (images achéiropoïètes, non figées), Verger de Saint-Antoine-le-Grand, Combe Laval, Vercors, hiver 2019.

Ci-dessous : vendange au domaine de Maupas à Châtillon-en-Diois.



Photo: Pascal Gonche (m)



Ci-contre : flocons et renoncules sur les Hauts-Plateaux du Vercors.

Photo: Sandrine & Matt Booth

Photo: Vincent Favre

# COMBE LAVAL, RECLÉE MERVEILLEUSE

Combe Laval, c'est cette échancrure de plus de 4 kilomètres de long sur 2 de large, au fond de laquelle coule une rivière, le Cholet. Elle semble avoir été creusée par le coup de griffe d'un monstre extraordinaire qui y aurait planté des forêts de hêtres, de sapins, des érables et des tilleuls, avant de convier chouettes hulottes, petits rhinolophes ou hirondelles des rochers à s'y installer.

Combe Laval, dont l'altitude s'échelonne de 253 à 1015 mètres d'altitude, est située sur trois communes drômoises – Bouvante, Saint-Jean-en-Royans et Saint-Laurent-en-Royans –, à l'ouest du Vercors. Elle est sertie d'une route sur son flanc ouest qui permettait à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle le transport du bois de la forêt de Lente jusqu'au pays Royannais, et qui offre aujourd'hui un spectacle grandiose à ceux qui l'empruntent entre Saint-

Jean-en-Royans et le col de Machine. C'est sans doute ce que l'on connaît le mieux de Combe Laval, sa route panoramique. Pourtant, cet écrin de verdure, qui repose au pied de falaises pouvant atteindre 600 mètres de hauteur, est remarquable à plus d'un titre.

## LA PLUS GRANDE RECLÉE KARSTIQUE D'EUROPE

Fermée en amont au niveau du col de Machine, la vallée forme un cirque constitué par l'érosion karstique. Cette érosion est le résultat de centaines, de milliers, de millions d'années où le Cholet a comme grignoté, rongé le calcaire. Les spéléologues explorent régulièrement les souterrains de Combe Laval qui sont loin d'avoir livré tous leurs secrets, comme l'explique Patrice Fialon, du comité départemental de spéléologie : « Combe Laval est un bel exemple de ce que peut être une reclée

Prairie patrimoniale par sa richesse floristique notamment en orchidées.



La route de Combe Laval fut construite entre 1893 et 1898 pour améliorer l'exploitation forestière et l'acheminement du bois de la forêt de Lente vers la vallée.

karstique. Le calcaire urgonien de "surface" fait 200 à 300 mètres d'épaisseur, l'eau s'y infiltre très rapidement par des fissures pour aller rejoindre la roche plus profonde et plus ancienne, le calcaire hauterivien, qui est presque imperméable. L'eau s'écoule alors



Dans la vignette : crapaud commun. Ci-dessus à gauche : Faucon pèlerin et à droite : une biche. Ci-contre à droite : le tuf et donc les tufières sont des milieux extrêmement fragiles. Leur survie est dépendante de l'alimentation en eau et très sensible aux piétinements. Ces milieux accueillent une diversité de mousses et de plantes spécifiques. C'est aussi un milieu qu'affectionnent les amphibiens et les libellules.

de façon moins verticale, en suivant les pentes. Le calcaire, qui a perdu de son épaisseur en surface au fil des siècles, est aussi dissous par en dessous par le Cholet. On peut penser que la rivière était souterraine sur toute la longueur de Combe Laval et que, petit à petit, le calcaire s'est effondré, ouvrant la combe. Cette reclée est caractéristique car il n'y a pas du tout de canyon marqué en surface. » Une reclée karstique remarquable qui est aussi peut-être la plus grande d'Europe...

## CLASSEMENT TROIS ÉTOILES

On peut bien sûr l'observer depuis le haut par sa route panoramique ou, mieux, en faire le tour à pied par le chemin du GR9. De tout temps, l'homme a peu vécu au cœur de cette combe où, en plus des forêts, quelques prairies ouvertes accueillent les orchidées. Et c'est bien ainsi, car les calcaires et les roches alvéolées des tufs<sup>1</sup> ne sont pas les seuls à être fragiles. Le lieu tout entier doit être protégé. Étant donné son

1. Cette roche à alvéoles, poreuse et légère, est formée grâce à une eau à forte teneur en calcaire qui se dépose sur la végétation. Les débris végétaux disparaissent ensuite par fermentation, mais il reste leurs moulages dans la roche.



Photo : PNRV/Pauline D'Adamo



Photo : PNRV/Pauline D'Adamo

Photo : Gérard Grassal

Photo : Stéphanie Desrousseaux

Photo : Pascal Breitenbach

Photo : Fabian Da Costa



Photo: Jean-Andrieux



Photo: Jean-Michel Pouy



Photo: Stéphanie Desrousseaux

Ci-dessus : l'Aigle royal est une espèce protégée. Sa nidification n'est pas toujours couronnée de succès et plusieurs années peuvent se passer avant qu'un seul aiglon ne s'envole. Aussi il est important d'éviter tous dérangements pendant la période de reproduction.



Ci-contre : Orchis pyramidal (*Anacamptis pyramidalis*)

Photo: PNRV/Pauline D'Adamo

caractère exceptionnel, Combe Laval bénéficie de trois classements : c'est un site Natura 2000, un Espace Naturel Sensible (ENS) et un patrimoine national « grand paysage ». Pourquoi trois classements différents ? Pauline D'Adamo, chargée de mission Natura 2000 au Parc naturel régional du Vercors l'explique : « Chaque mesure de protection a un objectif particulier. Le classement Natura 2000, qui est européen, se base sur deux directives, l'une qui concerne uniquement les oiseaux, l'autre les habitats et certaines espèces comme les chauves-souris. C'est cette dernière dont bénéficie Combe Laval. Dans ce cadre, on s'intéresse au bon état de conservation d'espèces et d'habitats précis, pas à l'aspect pédagogique. Il s'agit de faire de la médiation, de la concertation et de la contractualisation<sup>2</sup> avec les propriétaires dans un objectif de préservation. Le classement ENS, qui date de 2020, est complémentaire, il s'intéresse à l'accueil du public, à la gestion des flux de fréquentation, aux activités sportives et il permet de s'intéresser à des espèces qui ne sont pas dans la directive Natura 2000. On a pu ainsi mener des études sur certains oiseaux nocturnes et diurnes comme le tichodrome

2. Ces contractualisations permettent aux propriétaires de faire financer par l'État d'éventuels travaux ou actions visant à préserver les habitats et espèces d'intérêt communautaire.

En haut : reculée karstique de plus de 4 km et 600 mètres de profondeur. Cette combe est devenue majoritairement forestière ce qui n'était pas le cas au siècle dernier puisqu'elle était davantage pâturée. Ci-dessus : Cerf élaphe.

échelette (nicheur dans le site), l'aigle royal (nicheur également), le faucon pèlerin, l'hirondelle de roche, la chouette hulotte, celle de Tengmalm et le cincle plongeur. En février, nous avons également lancé une étude sur les chauves-souris qui trouvent dans ce site à la fois le gîte et le couvert. Quant au classement grands paysages,

il vise à la préservation des paysages, et non à la gestion des activités. Il induit une réglementation assez forte, même si l'objectif n'est pas de mettre sous cloche. » Protéger, conserver, étudier, comprendre... Combe Laval, cette impressionnante reculée à préserver, plus que jamais.

## ZOOM. UNE ÉTUDE SUR LES OISEAUX NOCTURNES

Martin Pavlik, du bureau d'études ÉcoType, a mené une étude dans le cadre du classement ENS sur les oiseaux nocturnes en 2021.

« L'objectif de cette étude était de rechercher plusieurs espèces d'oiseaux nocturnes. Combe Laval est assez homogène au niveau de sa couverture végétale – essentiellement boisée, avec quelques espaces agricoles, mais l'importante amplitude d'altitude laissait imaginer que six espèces de rapaces nocturnes pouvaient être présentes : la chevêchette d'Europe, la chevêche d'Athènes, la chouette hulotte, la chouette de Tengmalm, le hibou moyen-duc et le grand-duc. L'étude a été menée en février-mars, pendant la période de reproduction. Les rapaces nocturnes étant très territoriaux, c'est-à-dire qu'ils défendent assez vivement la présence d'un intrus sur leur territoire, si on n'a pas entendu l'espèce recherchée sur un des points d'écoute, on fait passer une bande sonore d'un chant du mâle de l'espèce, en espérant une réponse d'un mâle. On a couvert le site de vingt et un points d'écoute, et posé trois enregistreurs à des endroits stratégiques. On a pu identifier la présence de la chouette de Tengmalm, du hibou moyen-duc et surtout de la chouette hulotte, qui monopolise un peu l'espace ! La chevêchette d'Europe est certainement présente, mais elle n'a pas été repérée. Le grand-duc non plus, malgré des habitats favorables. Pour ce dernier, c'est sans doute dû à la présence d'un couple de cette espèce qui niche à proximité, dans les Petits Goulets, et d'un couple d'aigles royaux qui niche dans la Combe Laval. »

# LE GRAND PAON DE NUIT : UN GÉANT DISCRET ET ÉPHÉMÈRE

Dissimulé le jour dans les feuillages, le Grand Paon de nuit déploie ses ailes immenses lorsque l'obscurité s'installe. Fugace et fragile, ce papillon géant souffre de l'activité anthropique<sup>1</sup>.

Quelques froissements d'ailes dans les ténèbres, une silhouette palpitante, puis le silence absolu. Certains croient apercevoir une chauve-souris, alors qu'il s'agit... du plus grand papillon d'Europe ! Avec une impressionnante envergure d'une quinzaine de centimètres<sup>2</sup>, le Grand Paon de nuit arbore, sur ses quatre ailes, de curieux ocelles similaires aux plumes de la queue de l'oiseau qui lui vaut son nom vernaculaire. Présent presque partout sur le territoire français, le *Saturnia pyri* des entomologistes s'épanouit en Isère et en Drôme à l'étage collinéen, dans les bocages, les vergers et les milieux riches en arbres fruitiers inférieurs à 700 mètres d'altitude. Plutôt discret, ce géant nocturne se laisse assez aisément admirer... à condition de connaître son mode de vie.

## UNE EXISTENCE ÉPHÉMÈRE

Dénué de trompe, le Grand Paon de nuit ne peut s'alimenter. Il voue sa brève existence adulte à une priorité absolue : la reproduction. Entre fin avril et fin juin, l'imago<sup>3</sup> ne vit qu'une courte semaine qu'il consacre à trouver un(e) partenaire. Dotée d'antennes filiformes, alors que celles du mâle sont bipectinées (agrémentées d'une double rangée de poils), la femelle vierge émet des phéromones sexuelles grâce à un organe situé à l'arrière de son corps. Pulvérisées et portées par le vent, les odeurs chatouillent les récepteurs olfactifs des mâles situés sur leurs antennes extrêmement sensibles : en effet, un Grand Paon de nuit peut déceler une partenaire à plus de 5 kilomètres de distance et sur un territoire de plus de 8 000 hectares ! Attiré par le parfum de la belle, le prétendant vient s'accoupler. Dès lors surchargée d'œufs (environ 200), la femelle ne peut plus voler : elle se déleste alors d'une partie de son chargement sur son propre lieu de naissance, puis crapahute à la force de ses pattes en quête de milieux favorables aux futures chenilles. Les petites branches proches du feuillage nourricier ont sa prédilection,

## LES CLÉS DE DÉTERMINATION

Le *Saturnia pyri* est un lépidoptère de la famille des Saturniidae.

Période d'observation de l'imago : de fin avril à fin juin.

Taille : 15 cm d'envergure.

Caractéristiques : Les ailes sont brunes, bordées d'un liseré beige, ornées de motifs brun-rose, et portent au centre un gros ocelle rappelant ceux des plumes de paon. Les antennes des mâles sont en forme de peignes tandis que celles des femelles sont juste dentées.



Photo: Julian Stek



Photo: Stéphanie Grenier

surtout dans les frênes, les hêtres, les châtaigniers, les saules, les pêchers, pommiers, pruniers, cerisiers, amandiers, noisetiers et les poiriers.

## UNE LENTE ET SPECTACULAIRE MÉTAMORPHOSE

Une fois déposés, les chapelets d'œufs blancs incubent durant une quinzaine de jours avant de donner naissance à des chenilles qui atteignent vite une douzaine de centimètres. Elles s'habillent d'abord d'une incroyable parure : une couleur vert pomme rehaussée de tubercules bleu clair surmontés de poils. Après cette phase spectaculaire, la chenille brunit puis s'enferme dans un cocon protecteur : bien à l'abri des prédateurs et des aléas climatiques, elle devient chrysalide. Le cocon est un petit prodige : son extrémité est dotée d'un véritable système anti-intrusion composé d'un entonnoir muni de fibres. Ainsi, aucun élément de l'environnement extérieur ne peut entrer alors que, à l'inverse, lorsque le papillon veut sortir à l'air libre, il n'a plus qu'à pousser la porte ! La durée de la métamorphose se révèle extrêmement variable, certaines chrysalides restant parfois fermées durant... trois ans !

Le cycle de vie à la fois lent et très fugace du Grand Paon de nuit contribue à sa vulnérabilité. L'espèce subit la dégradation de son habitat et l'utilisation des pesticides et insecticides notamment sur les arbres fruitiers. Si le temps des superstitions est révolu – autrefois, les gens pensaient que ce papillon portait malheur et l'épinglaient sur les portes des granges – celui des traitements phytosanitaires est encore d'actualité. Pourtant, les quelques feuilles grignotées par ce géant de la nuit ne mettent en aucun cas en péril la survie des arbres et la récolte des fruits.

1. Les activités humaines, notamment l'utilisation de pesticides, impactent fortement la population du Grand Paon de nuit. En forte régression, l'espèce disparaît de nombreuses régions.  
2. Il ressemble au Petit Paon de nuit (40 à 65 mm d'envergure) mais s'en distingue par sa taille nettement plus grande.  
3. Le terme d'imago (au masculin) ou de stade imaginal désigne le stade final d'un individu dont le développement se déroule en plusieurs phases (en général œuf, larve, imago). Ce terme est utilisé pour les arthropodes (crustacés, arachnides, insectes...), mais aussi pour les amphibiens.



# CES CABANES TRÉSORS DU VERCORS

Le Vercors compte une cinquantaine de cabanes non gardées : abris de bergers, cabanes forestières, de chasseurs ou encore de résistants, ouverts toute l'année aux randonneurs. Un patrimoine singulier et emblématique que le Parc du Vercors et les élus du territoire souhaitent pérenniser.



Situé à deux heures de marche de Saint-Andéol sur les balcons Est du Vercors, l'abri de la Peyrouse est l'une des premières cabanes non gardées du territoire à bénéficier d'une rénovation accompagnée par le Parc naturel régional du Vercors<sup>1</sup>. Sa toiture, poreuse, va être changée, une nouvelle porte d'entrée avec vitre installée pour laisser pénétrer la lumière et son intérieur réaménagé avec, au sol un plancher rustique sur une isolation rigide en liège, quatre châlits superposés à la place de deux existants et un nouveau poêle. Programmé cet automne, ce chantier inclut aussi des aménagements extérieurs, notamment l'amélioration et la sécurisation du coin feu et la réfection du coin bivouac avec construction d'un abri couvert. « Les aménagements extérieurs sont réalisés par un chantier Concordia piloté par le Parc, et le reste est effectué par les bénévoles qui

De haut en bas : cabane du Jardin du Roy, le refuge du Serre de Sâtre, la grange de Saint-Roman, la cabane de Châtillon-en-Diois.

entretiennent depuis toujours cet abri » indique Nathalie Terrier, élue de la commune et déléguée au Parc.

## DES CABANES LIBRES D'ACCÈS

Cette cabane en pierre située en lisière de forêt sur le tracé de la Grande Traversée du Vercors (GTV) pourra ainsi offrir une halte de meilleure qualité aux randonneurs et un cadre de rencontre plus

« Les cabanes du Vercors concentrent toutes les valeurs que le Parc défend. »

Jacques Félix-Faure, architecte

agréable pour les habitants qui prennent plaisir à y venir. L'abri de la Peyrouse fait en effet partie de ces cabanes non gardées du Vercors à forte attache locale. Le territoire compte aujourd'hui une cinquantaine d'abris ouverts à l'année et d'accès libre. Nul besoin d'en demander la clé. Il suffit d'en pousser la porte et de s'installer. En respectant bien sûr les lieux. « Ce sont des gestes tout simples comme vérifier que fenêtres et porte soient fermées en partant ou ramener ses déchets » rappelle Bernard Boutin, président de l'association Vercors Nature, stupéfait de retrou-

1. Avec le soutien financier de la région Auvergne-Rhône-Alpes.



ver un sac poubelle de 50 litres au refuge de la Jasse du Play. Il a redescendu ce qu'il a pu et a laissé un message : « attention, il n'y a pas de camion poubelle qui passe ici ».

## UN PATRIMOINE IDENTITAIRE

« Ces cabanes sont un joyau du territoire. Et pas seulement parce que cela peut être un lieu de secours où l'on peut se réfugier. On y a des souvenirs, on y passe de bons moments » souligne le président de Vercors Nature<sup>2</sup>. Ces abris constituent un patrimoine singulier. Par leur histoire et leur diversité. Privé ou propriété de l'ONF, d'un département, d'une commune..., beaucoup occupent des lieux magiques et sauvages et chacun porte une histoire petite ou grande du Vercors. Cabanes de



De haut en bas et de gauche à droite : la baraque de Crobache, l'abri de Roybon, le refuge de la Jasse du Play, la cabane de Corrençon-en-Vercors, la cabane de Nave.



forestiers, de bergers ou de chasseurs, fermes d'alpage, abris de résistants, refuges hexagonaux bâtis pour les randonneurs, ils assurent le maillage du territoire et le rendent vivable malgré ses duretés (vent, froid, manque d'eau...). « Ce maillage est unique par sa densité et par la liberté exceptionnelle qu'il offre du fait de leur accès libre à l'année » insiste Emmanuel Bosc, en charge du dossier au Parc du Vercors. Mais comment pérenniser ce patrimoine aux mains de multiples acteurs ? Comment faire prendre conscience de sa valeur et rendre tous ses usagers responsables ?

## GARDER LA MAGIE DU LIEU

« Les questions étaient multiples mais il nous fallait d'abord mieux connaître ce patrimoine singulier » indique Emmanuel Bosc. Cela sera le premier travail des architectes grenoblois Jacques Félix-Faure<sup>3</sup> et Christophe Séraudie missionnés en 2017 par le Parc pour une étude pré-opérationnelle. Vingt-et-une

## UNE PLATEFORME D'ÉCHANGES

Une vitre cassée, une fuite dans le toit, un châlit mal-en-point... Désormais, au moindre souci repéré dans une cabane, il est possible d'avertir le propriétaire grâce à un outil numérique de mise en relation conçu par la société grenobloise Probesys à la demande du Parc du Vercors. Cette application se concentre pour l'heure sur une vingtaine d'abris les plus utilisés comme la cabane de Nave, la baraque de Crobache, le refuge du Serre de Sâtre ou les abris des Ramées, de la Goulandière et de la Peyrouse. Objectif ? Préserver ces lieux en évitant qu'une dégradation en entraîne une autre. Cette plateforme est réservée à un réseau d'utilisateurs : accompagnateurs, chasseurs, associations et clubs de randonnées ou de naturalistes...

2. Jusqu'en 1995, l'association entretenait les refuges d'Ambel et de Tubanet. Aujourd'hui, ses membres veillent encore sur ce patrimoine, voire apportent leur soutien financier (don de 1 500 € pour la rénovation de la cabane des Chaumailoux).  
3. Atelier 17C, déjà concepteur des refuges de la Selle, de l'Aigle et de Presset.



cabanes sont présélectionnées puis visitées pour un arpentage détaillé et classées en quatre catégories distinctes : les abris de sécurité, les stratégiques (points d'étape pour randonneurs et sportifs, surfréquentés voire soumis à des conflits d'usage), les ruines (à faire revivre) et les patrimoniaux comme la grange de Saint-Roman, immense bergerie dotée de fermes très rythmées<sup>4</sup>. Pour garder toute

De haut en bas et de gauche à droite : le refuge de Vassieux-en-Vercors, la cabane des Chaumailloux avant sa rénovation, ce qu'il reste du refuge de Font Froide et la cabane des Aiguillettes.

la magie du lieu, Jacques Félix-Faure préconise de ne pas toucher à ses éléments de charpente existants ni à ses murs en pierre sèche périphériques mais d'y installer un abri de sécurité compact pour le couchage.



Photo: Les others

concernent l'abri de la Peyrouse, la baraque de Crobache et le refuge du Serre de Sâtre. Cinq autres suivent, dont un pour un abri en ruine aujourd'hui, celui de Font Froide à la limite des communes de Lans-en-Vercors et Villard-de-Lans, dont il ne reste qu'un faitage et deux pans de toit posés au sol. « On peut s'appuyer sur une histoire ancienne pour en créer une autre en imaginant à Font Froide un abri ouvert » assure Jacques Félix-Faure, soucieux de conserver l'esprit de ces cabanes qui permettent d'impulser un tourisme différent.

#### DES ABRIS OUVERTS AUSSI

« Ces cabanes doivent rester des lieux sobres et robustes ouverts sur le paysage, vecteurs de partage et d'émerveillement » explique l'architecte. Le Parc du Vercors lui a confié une seconde mission en 2020<sup>5</sup> : accompagner les propriétaires des cabanes pour les aider à renforcer les conditions d'accueil de ces lieux si singuliers. Les territoires peuvent désormais solliciter l'aide du Parc pour cette ingénierie et la recherche de subventions. « L'accompagnement se situe au-delà des travaux stricts. L'important sont les questions que se posent les locaux : pour quoi et pour qui rénover ? Comment prolonger la magie de ces endroits ? Cette attitude témoigne souvent d'un projet fort, porté localement, et qui aura une vraie pérennité dans le temps » souligne Emmanuel Bosc. Trois chantiers sont entrepris en 2021, ils

#### ABRI, CABANE OU REFUGE ?

Tous trois évoquent un lieu d'accueil dans la nature, capable de protéger l'homme des intempéries. Souvent repères et lieux d'étape pour les randonneurs, ils constituent aussi un espace de partage aux aménagements minimalistes où l'on revient à l'essentiel. Si la différence reste ténue entre abris et cabane, le premier pouvant être ouvert, la notion de refuge a elle évolué. Il n'est plus aujourd'hui cet abri de fortune destiné à une poignée d'alpinistes audacieux. Souvent gardé, il peut offrir gîte et couvert et devient même pour certains le but de leur escapade. Mais ce ceux-là, il y en a peu dans le Vercors.

4. Disposées à intervalles réguliers, créant ainsi un effet visuel remarquable.  
5. Aider les propriétaires de ces cabanes si singulières à renforcer les conditions d'accueil.

## BERNARD BRUN-COSME : PASSEUR DE PASSIONS

Sa vie s'est faite autour de belles rencontres et d'opportunités saisies avec entrain : autodidacte, Bernard Brun-Cosme, 75 ans, a fait de la montagne sa source de vie, de Gresse-en-Vercors son pays, et de la photo, du patrimoine et de l'astronomie des passions qu'il aime partager.

À l'écouter parler du pays, on l'imagine depuis toujours là, au pied de Grand Veymont. Né à Grenoble en 1945, Bernard Brun-Cosme ne s'y est installé qu'en 1981, à 36 ans. Avec son épouse Madeleine, Gressoise d'origine, et leurs deux filles alors adolescentes. « Je ne supportais plus la ville, la perte de temps dans les embouteillages » explique cet autodidacte entré en apprentissage (en mécanique de précision) à 14 ans. Très sportif, Bernard Brun-Cosme s'était déjà découvert une passion pour la haute montagne et l'alpinisme lors de son service militaire au 93<sup>e</sup> régiment d'artillerie de montagne. « Lorsque j'ai mis le pied sur le rocher, j'ai eu l'impression de l'avoir toujours fait » s'étonne-t-il encore, devenu très vite membre du Club Alpin Français (CAF). Cette évidence d'une connexion presque innée, il la vivra aussi en arrivant à Gresse-en-Vercors. Il y fait très vite son nid, rebondissant sur quantité d'activités : des remontées mécaniques où il entre d'abord comme mécanicien d'entretien et finira chef des pistes à l'animation de la station qu'il s'agisse d'organiser des randonnées pédestres, de créer un cinéma...

#### DE L'HISTOIRE DES HOMMES...

Pendant quatre ans, il s'occupera d'auteurs de tout, du choix des films, de leur programmation et de leur projection

1. Ce mot désigne des fromageries artisanales et coopératives de montagne dans lesquelles plusieurs producteurs locaux mettent en commun le lait de leur troupeau pour le transformer en fromage.



Photo: Margot Isk

avant de passer le relais à une association vizilloise. Il devient également responsable de la maison du Grand Veymont, bâtiment communal qui abrita l'une des maisons du Parc, lieu d'accueil du public et d'exposition. Curieux et l'esprit toujours en éveil, Bernard Brun-Cosme n'hésite pas à solliciter le Musée dauphinois de Grenoble pour une première exposition patrimoniale. « Jean-Pierre Laurent, son conservateur, avait proposé de nous aider lors d'une réunion au Parc » explique-t-il. Il a déjà une idée, née d'une rencontre avec un ethnologue au Parc : s'intéresser à la fromagerie<sup>1</sup>, créée en 1878 pour valoriser la production laitière des agriculteurs et symbole d'une profonde transformation du village. Il sillonnera le pays pendant plus de deux ans pour recueillir témoignages et photos et préparer avec eux une exposition d'abord présentée au Musée dauphinois.

#### ... À LA VOIE LACTÉE

Il en fera bien d'autres. Sur la flore, la faune et l'histoire du pays, contribuant ainsi à faire naître l'association Gresse-en-Vercors, Histoire et Patrimoine qui porte aujourd'hui l'édition d'ouvrages comme le très remarqué recueil sur la guerre 1939-1945 entre Trièves et Vercors. « La parole s'est enfin libérée sur cet épisode très sombre » se félicite Bernard Brun-Cosme. Et ce travail se prolonge avec l'ouverture d'un chemin de mémoire et de résistance dans le Trièves avec dix stations d'interprétation. Un pas de plus dans la mise en valeur du pays et de son histoire qui ravit Bernard Brun-Cosme. Lui qui fut aussi maire-adjoint de Gresse de 2001 à 2008 aime toujours autant partager ses découvertes. Y compris dans le ciel. Fêru d'astronomie, il a monté, avec quelques autres passionnés, l'association Astrièves en 2006 et anime depuis avec eux des séances de découverte des astres à l'Observatoire qu'ils ont réussi à créer dans le village. Un lieu unique dans le Trièves.

# TRAVAILLER DE NUIT, UN RYTHME CONTRE-NATURE

Qu'ont en commun des boulangers, une aide-soignante, un chiroptérologue ou un patron de discothèque ? Réponse : assurer des horaires nocturnes. Des conditions de travail qui chamboulent leur quotidien et leur vie sociale.

Le travail de nuit concerne aujourd'hui plus de 4 millions de personnes, soit environ 16 % de la population active. Et, même si ces horaires devraient rester « exceptionnels » selon le droit du travail, la tendance est à la hausse depuis quelques décennies. Or ces conditions sont loin d'être anodines pour la santé : elles entraînent une désynchronisation des rythmes biologiques, normalement calés sur l'alternance jour-nuit, qui régissent les grandes fonctions de notre organisme (biologique, immunitaire, cellulaire...). D'après un bulletin de Santé publique France de 2019, le travail de nuit est responsable de troubles du sommeil, nuisent à l'immunité, et augmentent le « *risque d'accidents, de troubles métaboliques [surpoids, hypertension...], de maladies cardiovasculaires ou de cancers* ». Le travail de nuit et le travail posté<sup>1</sup> sont d'ailleurs qualifiés de « *cancérogène probable* » par le Centre international de recherche sur le cancer. En 2016, une évaluation des risques menée par l'ANSES (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) rapportait également une « *diminution des performances cognitives* » et des « *troubles de la santé psychique* ».

## « Une vie sociale très limitée »

Depuis huit ans, Sophie et Raynald Gouverneur tiennent une boulangerie à Saint-Martin-en-Vercors. Après un changement de vie complet, le couple goûte à la satisfaction d'avoir relevé le défi, d'être indépendants, de recevoir « la reconnaissance des clients » sur la qualité des produits qu'ils fabriquent. Mais en coulisse, il y a un aspect de leur métier moins visible, et moins plaisant : les horaires de nuit. Sophie et Raynald travaillent de 3 h à 13 h, puis, excepté le dimanche, de 15 h 30 à 19 h. Leur nuit à eux dure de 20 h 30 à 2 h 30, en plus d'une sieste durant la pause déjeuner. C'est à cette condition que les pains, viennoiseries et pâtisseries seront prêts à l'ouverture de la boutique, tout frais, alors que le village s'éveille (ou dort encore). Ces horaires décalés, mais aussi très longs – près de 14 heures par jour –, sont forcément épuisants. « *On est fatigués, surtout en fin de semaine* », dit sobrement Raynald Gouverneur. Les époux, qui ont quitté la ville pour les montagnes du Vercors, ont à peine eu le loisir d'en profiter. « *La vie sociale est aussi très limitée.* »

*Le soir, on ne peut pas voir d'amis, aller au spectacle ou profiter en famille. C'est un autre rythme, on l'a accepté un temps, mais c'est difficile de tenir ainsi toute une vie », poursuit le boulanger, qui songe à « lever le pied ».*

## « Un gros décalage horaire »

Les métiers les plus concernés sont les conducteurs et livreurs ; les agents de sécurité, les policiers, militaires et pompiers ; certains ouvriers ; ou encore les infirmiers, les sages-femmes et les aides-soignants... Céline Cornuaud, elle, travaille dans un Institut médico-éducatif sur le Vercors. Deux à quatre nuits par semaine, elle veille de 21 h 30 à 7 h 30, sans aucune pause pour dormir. « *On accueille des enfants et des jeunes épileptiques, donc on doit être vigilants toute la nuit, surveiller le silence, au cas où il y aurait besoin d'intervenir* », explique-t-elle. Pour se maintenir en éveil, elle a ses trucs : lire un magazine, faire des mots fléchés, un peu de rangement, et autres menues activités... « *Avec l'habitude, je tiens assez bien. Le plus dur, c'est le retour de vacances, quand il faut se réadapter à ce rythme : c'est comme un gros décalage horaire !* », raconte-t-elle. Outre la sensation de fatigue qui colle à la peau, c'est la vie de famille qui paie les frais de ce rythme inversé. L'hiver, son conjoint travaille au déneigement

1. Le travail de nuit concerne tout travail effectué entre 21 h et 06 h. Le travail posté correspond à une organisation du travail dans laquelle plusieurs équipes se relaient successivement aux mêmes postes de travail, selon un roulement prédéfini. La forme la plus connue est le 3 x 8, 3 équipes différentes se relaient sur le même poste pendant 24 heures.



des routes et commence, de son côté, à 3 h 30 du matin. « *On partage le même lit, mais souvent pas aux mêmes heures, sourit Céline. Et on jongle avec nos emplois du temps irréguliers pour aller chercher notre fille au collège.* » La façon de s'alimenter en est aussi chamboulée : Céline mange à son réveil, vers 15 h, puis elle dîne tard au travail... et n'a pas faim à l'heure du dîner. « *Les moments où on est tous les trois ensemble sont plus rares* », regrette-t-elle. Avec tous ces désagréments, Céline Cornuaud déplore un salaire qui ne compense pas ce niveau de pénibilité. Malgré tout, elle aime la nuit, son calme, son atmosphère si différente. « *On peut aussi ressentir une certaine solitude, mais c'est un côté qui peut être agréable* », dit-elle.



## « Lever les inquiétudes »

Un autre monde... C'est aussi ce que ressent Stéphane Vincent, chiroptérologue (spécialiste des chauves-souris) auprès de la LPO, la Ligue pour la protection des oiseaux. Ces mammifères volants étant des animaux nocturnes, c'est la nuit qu'on va à leur rencontre. Dans le Vercors, territoire riche de 29 espèces de chauve-souris sur les 35 que compte la France, il participe à des missions d'inventaire ou de suivis de certaines colonies. Ces observations impliquent parfois de travailler toute la nuit, avec des appareils qui détectent et rendent audibles les ultrasons émis par ces animaux. « *On se promène en forêt, on est dans l'obscurité, dans le faisceau de notre lampe, dans les odeurs de la nuit, dans sa fraîcheur, et on entend ces sons qu'on n'entend jamais habituellement* », décrit Stéphane avec enchantement. D'autres études nécessitent de capturer un individu, de l'équiper d'un GPS, puis de tenter de le suivre sur des kilomètres, en quête d'un signal de l'appareil émetteur. Ce jeu de piste nocturne permet de retracer les itinéraires et les habitudes alimentaires de ces animaux, et éventuellement, d'identifier des menaces (circulation routière, éoliennes, éclairage nocturne...) pour mieux les protéger. « *Déambuler de nuit, parfois seul, ça peut effrayer au début, relate le naturaliste. Mais peu à peu, on apprend à reconnaître les bruits, à lever les inquiétudes... On se familiarise avec cet environnement nocturne et on devient serein.* »

## « Tenir le rythme »

Autre faune, autre monde de la nuit : Dominique Bocquet, lui, est patron de la discothèque Le Country à Villard-de-Lans. Il travaille de 23 h à 6 h du matin, qu'il fasse le bar, les entrées, la sécurité, ou même DJ... Depuis l'ouverture de sa boîte de nuit en 1982, il a vu évoluer le monde de la fête. Plus récemment, son activité a été fortement affectée par les mesures liées à la pandémie de Covid-19. « *Quand j'étais jeune, travailler la nuit n'était pas un problème. Je récupérais vite, je passais la nuit à la discothèque, et montais en fin de matinée sur les pistes de ski, se souvient Dominique. On fermait moins tard qu'aujourd'hui : à l'époque, on avait l'autorisation jusqu'à 2 heures, puis ça a été 3 h, 4 h, 5 h... En vieillissant, c'est de plus en plus dur de tenir ce rythme, il va être temps de passer le relais !* ».



# VERS UN ÉCLAIRAGE PLUS SOBRE DANS LES COMMUNES



Budget, consommation énergétique, santé ou biodiversité... Il y a mille et une raisons de réduire son éclairage public. Dans le Vercors, une majorité des communes a franchi le pas.

C'était l'une des pionnières en France : en 2010, la petite commune de Miribel-Lanchâtre, en bordure orientale du Vercors, a décidé d'éteindre ses réverbères en milieu de nuit. Après un diagnostic complet de son éclairage, une réunion publique et un questionnaire aux habitants, cette mesure s'est imposée comme une évidence. « On n'a pas besoin d'éclairer quand il n'y a personne dehors », estime Michel Gauthier, ancien professionnel de l'éclairage et actuel maire. Depuis, « quand on sort tard du conseil municipal, certains allument leur lampe... Personnellement, j'aime traverser le village dans la nuit complète, on voit bien les étoiles », poursuit-il.

En 2012, Miribel a décidé d'aller plus loin. Le Syndicat intercommunal d'électricité de la haute vallée de la Gresse, auquel il appartient avec huit autres villages, a remporté un appel à projet de l'Ademe (Agence de la transition écologique) visant à remplacer les anciennes lampes à vapeur de mercure, peu performantes. « On a eu un impact très fort en travaillant sur l'ensemble des points lumineux : on a baissé les puis-

sances, remplacé des luminaires et supprimé ceux qui étaient en trop », relate Michel Gauthier. Depuis, Miribel est l'une des rares communes françaises à avoir reçu le label Villes et Villages Étoilés avec 4 étoiles sur 5 (voir encadré).

## REDÉCOUVRIR LA NUIT

Source de pollution lumineuse, l'éclairage public est devenu un sujet de préoccupation croissant en France depuis une dizaine d'années. Selon l'Ademe, ce sont 11 millions de lampadaires qui s'allument chaque soir, exigeant une puissance de 1 300 MW, soit celle d'un réacteur nucléaire récent. Et ce parc lumineux n'a cessé de grandir : la quantité de lumière émise a presque doublé en vingt ans, d'après l'Association nationale de protection du ciel et de l'environnement nocturne (ANPCEN). En 2013, puis en 2018, deux arrêtés sont venus réglementer ces « nuisances lumineuses ». En parallèle, de plus en plus de communes ont réduit la durée de leur éclairage : elles seraient plus de 12 000, selon l'ANPCEN, à pratiquer ces extinctions. Après les villages

« nuisances lumineuses ». En parallèle, de plus en plus de communes ont réduit la durée de leur éclairage : elles seraient plus de 12 000, selon l'ANPCEN, à pratiquer ces extinctions. Après les villages

Au-delà des retrouvailles avec la nuit étoilée, c'est souvent l'argument financier qui incite les municipalités à agir.



Éclairage dans une rue secondaire de Noyarey, LED à 2 800 Kelvins, extinction de minuit à 5 h. Les prochaines installations seront en 2 400 Kelvins.

ruraux, certaines villes ont passé le cap, comme Saumur ou Orsay. Dans le Vercors, une quarantaine de communes, sur les 83 que compte le Parc, ont pris cette initiative. Le plus souvent, les lampadaires sont éteints entre 23 heures et 5 heures – une mesure qui permet de diviser par deux la durée d'éclairage sur l'année. « L'extinction, c'est l'action la plus visible et symbolique, relève Emmanuel Jeanjean, chargé de mission énergie et mobilité au Parc naturel régional du Vercors. Mais la gestion de l'éclairage public passe aussi par des lampes plus efficaces énergétiquement, avec des teintes



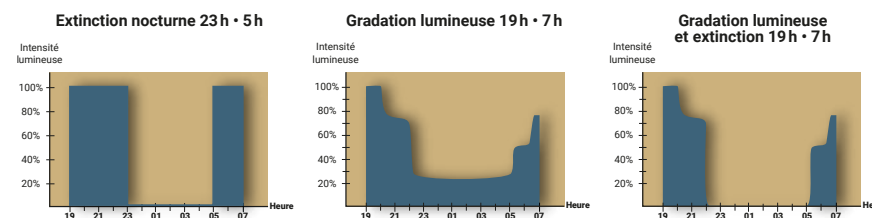
Le village de Saint-Agnan-en-Vercors avant et après la rénovation de l'éclairage public.

jaune à orange, une intensité réduite... ou encore une meilleure orientation, afin d'éclairer uniquement la chaussée. » Une série d'ajustements qui mène, peu à peu, à redécouvrir le ciel étoilé. Ce spectacle simple, empreint de mystère et d'émerveillement, nous relie au cosmos, et au monde si différent de la nuit. Pourtant, 99% des Européens vivent sous un ciel nocturne pollué par la lumière, et 60% ne voient plus la voie lactée<sup>1</sup>. « C'est comme un patrimoine commun qui se perd », déplore Emmanuel Jeanjean.

## DES ÉCONOMIES CONSÉQUENTES

Au-delà de ces retrouvailles avec la nuit étoilée, c'est souvent l'argument financier qui incite les municipalités à agir.

Un gain proportionnel aux économies d'énergie, aussi avantageuses pour l'environnement. « Avec un parc de luminaires vieillissant, l'éclairage public représente en moyenne 40% de la consommation d'électricité d'une commune. La rénovation permet une réduction qui peut aller jusqu'à 80% de cette facture », expose Nathalie Nieson, présidente de Territoire d'énergie Drôme. Outre des études et des conseils, ce syndicat public des énergies dans la Drôme prodigue aussi aux communes adhérentes une aide financière pour investir dans ces transformations. En 2014, Saint-Agnan-en-Vercors lui a par exemple transféré sa compétence éclairage public. Après un premier audit, la commune a testé pendant trois mois une extinction des réverbères dans le



La gradation lumineuse n'est possible qu'avec la technologie LED. L'extinction est possible pour tous les types d'ampoule et nécessite l'installation d'horloge astronomique.

1. Selon l'Atlas mondial de la luminosité artificielle du ciel nocturne, chercheurs de l'Institut des sciences et de technologie de la pollution lumineuse en Italie; publié en 2016 dans Science Advances - www.nuitfrance.fr/fichiers/falchi\_et\_al\_2016\_fr.pdf

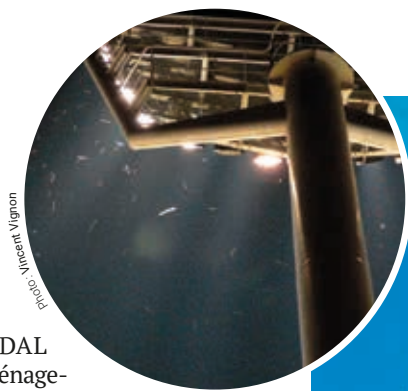
village, puis a adopté la mesure, en plus de diverses rénovations. Au total, elle a investi près de 90 000 euros, avec une participation du syndicat à hauteur de 40%, et a économisé jusqu'à 80% d'énergie entre le village et le col de Rousset. À Noyarey, près de Grenoble, c'est aussi l'argument budgétaire qui a fait pencher la balance. « L'équipe municipale n'était pas convaincue au début, par peur de la réaction des habitants », raconte Christian Berthier, conseiller municipal qui a porté le projet d'extinction. Initiée en 2013, la transition fut longue et progressive : sensibilisation sur la pollution lumineuse à l'occasion du Jour de la nuit, première expérimentation dans les hameaux, réunion d'information, test dans le village... Au final, toute la commune a adopté une extinction de minuit à 5 heures. « La facture d'électricité est passée d'environ 25 000 euros à un peu plus de 15 000 euros, et a encore été divisée par deux en passant aux LED, rapporte Christian Berthier. Le gain est réinvesti pour continuer d'améliorer le parc lumineux. » Et la marge de progression est encore grande. « Sur l'axe qui relie le centre-ville à l'Isère, on veut installer des LED basse consommation aux teintes chaudes, avec un système de détection de mouvements pour s'allumer seulement pendant le passage des piétons, des cyclistes ou des véhicules. On réfléchit aussi à diminuer l'intensité lumineuse », détaille Yoann Sallaz-Damaz, conseiller municipal en charge de la transition écologique. Ces investissements ont été rendus possibles grâce à des aides de la région Auvergne-Rhône-Alpes et de la métropole de Grenoble. En 2020, cette dernière

## UN LABEL ÉTOILÉ

Autrans-Méaudre en Vercors, Miribel-Lanchâtre, Saint-Martin-en-Vercors, et depuis cette année, Varcès-Allières-et-Risset... Ces communes du Parc du Vercors ont décroché le label Villes et Villages Étoilés décerné par l'Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne et soutenu par le ministère de la Transition écologique. Depuis 2009, ce concours encourage les démarches en faveur de la qualité de la nuit, avec une approche globale : confort, sécurité, biodiversité, santé humaine, coûts, consommation énergétique, concertation, sensibilisation... Au total, 722 communes sont labellisées en France.



Insectes piégés dans la lumière d'un projecteur de stade.



a lancé un SDAL (schéma d'aménagement lumière), avec pour objectif de réduire la consommation énergétique liée à l'éclairage de 60% d'ici à 2035. Dans ce cadre, vingt-trois premières communes ont signé une « charte d'engagement », parmi lesquelles Noyarey, et Varcès-Allières-et-Risset, une ville de 8 200 habitants qui fait aussi partie du Parc du Vercors. Déjà engagée dans une réduction de son éclairage, celle-ci s'est fixée plusieurs objectifs chiffrés pour les quinze ans à venir afin d'adapter la qualité de ses luminaires aux critères environnementaux. « Aujourd'hui, l'idée est d'aller plus loin dans les efforts de la commune, mais aussi de motiver les lotissements sous droit privé : la majorité d'entre eux n'éteint pas encore, note Thierry Lora-Ronco, adjoint en charge de la transition écologique. Pourtant, c'est aussi un enjeu de santé publique et de préservation de la biodiversité. »

### PEUR DU NOIR

En termes de santé, la lumière comprise dans le spectre du blanc et du bleu, provenant de certaines LED, perturbe la production de mélatonine, une hormone qui déclenche l'endormissement. Comme les humains, la faune et la flore sont nettement affectées par la lumière artificielle, en particulier les 28% de vertébrés et les 64% d'invertébrés au mode de vie nocturne. Pour eux, une route éclairée

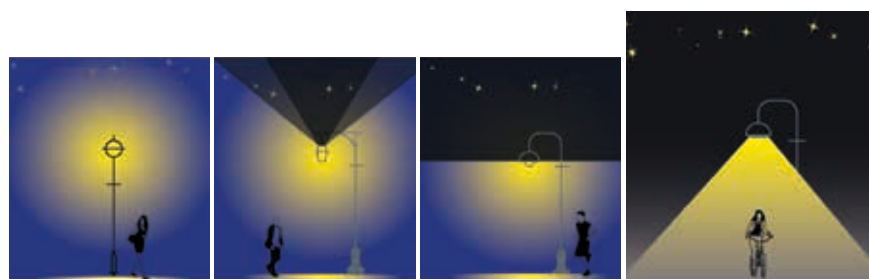


Quatre exemples de luminaires.

- 1 • Vieux luminaire devenu opaque et donc inefficace.
- 2 • Luminaire de style avec une ampoule non encastrée générant de la lumière parasite vers le haut.
- 3 • Vieux luminaire trop incliné générant de la lumière parasite vers le haut, avec ballon fluo (interdit à la vente depuis 2015).
- 4 • Bon exemple de lampadaire de style avec LEDs encastrées permettant d'éviter l'émission de lumière vers le haut.

constitue une barrière qui fragmente leur habitat. Certaines espèces voient leurs capacités à se déplacer, chasser ou se reproduire amoindries ; d'autres sont rendues plus vulnérables, car visibles par leurs prédateurs. Les chauve-souris, par exemple, fuient les zones éclairées<sup>2</sup>. Les insectes, eux, sont mortellement piégés

par les faisceaux lumineux<sup>3</sup>. Quant aux oiseaux migrateurs, certains trouvent leur route grâce aux étoiles et sont désorientés par ces lumières artificielles. Malgré tout, certains freins persistent pour changer ces habitudes. « C'est rentré dans les mœurs, mais l'équilibre reste fragile. L'extinction est vite pointée du doigt en cas de vols ou de problèmes d'insécurité », témoigne Yoann Sallaz-Damaz. À ce jour, aucun lien n'est avéré entre une réduction de l'éclairage et une hausse de l'insécurité. De même pour la sécurité routière, les retours d'expérience ne font apparaître aucune recrudescence des accidents, mais plutôt un ralentissement des automobilistes quand il fait noir. Pour Emmanuel Jeanjean, du Parc du Vercors, « il faut donc parler plutôt de sentiment d'insécurité que d'un réel danger ».



Luminosité ne respectant pas l'arrêt

Arrêté du 27 décembre 2018 relatif à la prévention, à la réduction et à la limitation des nuisances lumineuses.

Bonne luminosité

2. Éclairage sur la pollution lumineuse et ses nuisances, LPO Drôme, 2018 : [www.lpo-drome.fr/wp-content/uploads/LPO\\_Drôme\\_plaquette\\_pollution\\_lumineuse.pdf](http://www.lpo-drome.fr/wp-content/uploads/LPO_Drôme_plaquette_pollution_lumineuse.pdf)  
3. On estime que 150 insectes sont tués sous chaque lampadaire en une nuit d'été, un chiffre faramineux vu le nombre de lampadaires (Eisenbeis et Hassel, 2000).

## QUELLE FRONTIÈRE ENTRE LE JOUR ET LA NUIT ?

Le passage du jour à la nuit marque-t-il une frontière prégnante ou s'estompe-t-il alors que les activités humaines empiètent de plus en plus sur la nuit ? Quels sont les comportements observés chez les hommes, les animaux et les plantes ?

**Hélène Folgar** / Athena-lum, consultante et bureau d'étude sur les impacts environnementaux de l'éclairage artificiel nocturne.  
**Luc Gwiazdzinski**, docteur en géographie, professeur à l'école d'architecture de Toulouse<sup>1</sup>.

### Quelles différences de comportements sont observées entre le jour et la nuit ?

**Hélène Folgar** : La vie s'est adaptée à l'alternance entre le jour et la nuit et au rythme des saisons avec comme conséquence des rythmes biologiques, propres à chaque espèce. Des paramètres comme notre température corporelle ou nos sécrétions hormonales varient sur 24 h. Certaines espèces animales, comme l'homme, sont diurnes, d'autres sont nocturnes. Du côté de la flore, les fleurs d'onagre, par exemple, sont adaptées à une pollinisation par des papillons nocturnes et ne se déplient que le soir, pour se faner au matin.

**Luc Gwiazdzinski** : Chez l'humain, la nuit marque un temps en creux à la fois physiologique et social. Comme 80 % de notre perception provient de la vue, l'approche de la nuit apporte un sentiment d'insécurité, de peur ressentie. Au Moyen-Age, on traversait la nuit en l'encadrant de prières. À l'inverse, le jour a une connotation positive : on parle de « mettre à jour » ou « faire la lumière » sur un problème. Entre la lumière et la nuit, quel entre-deux trouver de manière à réajuster les tensions entre « une ville qui s'amuse » et « une ville qui travaille » ?

### Est-ce que les frontières entre le jour et la nuit ont tendance à s'estomper ?

**H. F.** : Clairement ! Nos activités se prolongent de plus en plus sur la nuit : travail décalé, travail de nuit, loisirs, écrans... Or nous avons biologiquement besoin d'un sommeil nocturne pour notre bonne santé. La mise en lumière de la nuit a également des incidences sur les autres espèces, animales ou végétales : perte d'habitats, reproduction perturbée ou mortalité directe sous les luminaires. Entre les besoins d'éclairer pour les activités humaines et les impacts sur le vivant, il est important de placer le curseur au bon endroit.

1. Luc Gwiazdzinski, La nuit, dernière frontière de la ville, 2016, éditions Rhutmos.

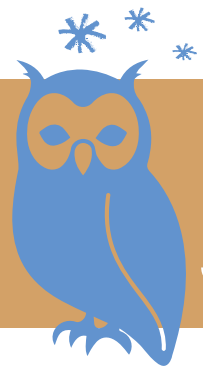


**L. G.** : Partout dans le monde, on observe un phénomène de colonisation de la nuit. Les deux curseurs qui encadrent les activités nocturnes, l'interdiction de travailler la nuit et la possibilité d'ouvrir un commerce de nuit, s'assouplissent de plus en plus. Un couvre-feu moral tend aussi à s'atténuer, alors que les citadins sortent de plus en plus. L'homme a toujours cherché à dépasser le rythme de la nature, et donc à s'affranchir de la nuit par des technologies, ou du café...

### De quoi la nuit est-elle le refuge ?

**H. F.** : La nuit, d'autres sens que la vue prennent le dessus. Ces perceptions ouvrent la porte à la rêverie ou l'imaginaire. En regardant les étoiles, nous prenons une distance qui incite à la réflexion sur notre place dans l'Univers. Il me semble important de recréer ce lien et de redécouvrir la nuit en cessant de vivre à contre-courant de nos rythmes biologiques ! De notre point de vue humain, nous avons également du mal à imaginer le monde nocturne riche d'autres formes de vie : la nuit est une niche écologique pour de nombreuses espèces qui subissent aujourd'hui un fort déclin.

**L. G.** : La nuit est le temps de l'intime, de la réflexion, de l'observation. On revient à soi avant de s'endormir. La nuit apporte également un espace temps de liberté, de transgression et d'émancipation : c'est souvent tard dans la nuit que l'on refait le monde, que l'on colle des affiches ou que l'on expérimente alcool et sexualité chez les adolescents. Il faudrait donc penser la nuit comme un laboratoire en questionnant l'ensemble de la population : quelle nuit voulons-nous ? Et comment préserver à certains endroits « la nuit comme avant » que nous avons besoin d'expérimenter intimement, au même titre que la « non nuit » si excitante ?



## AUJOURD'HUI AVEC...

### ALICE MOLLON

Déléguée en charge de la transition énergétique

#### COUP DE PROJECTEUR SUR LA NUIT NOIRE

Notre belle région du Vercors s'admire sous le soleil en toutes saisons, recouverte de neige ou de verdure chatoyante. Mais c'est aussi un bijou de noirceur. Haut lieu de la spéléologie, elle fascine les explorateurs des profondeurs. Du gouffre Berger à la rivière souterraine de Gournier, les amateurs d'obscurité ont de quoi faire.

Mais il ne sera bientôt plus nécessaire de s'aventurer dans les entrailles de la Terre pour expérimenter l'obscurité dans le Vercors. En effet, après le Mercantour, les Cévennes et les Pyrénées, le Parc du Vercors s'apprête à rejoindre le club des réserves internationales de ciel étoilé. Ce label est la reconnaissance au niveau international de la qualité de son patrimoine naturel, de sa biodiversité et de l'ambition des acteurs locaux pour préserver la qualité de ces cieux nocturnes.



Photo: DR

Outre la préservation de la santé humaine, dont on sait qu'elle est impactée de manière néfaste par l'éclairage nocturne, l'intérêt d'un tel dispositif réside dans la préservation de la biodiversité présente aujourd'hui dans le Parc qui recense 7 espèces de rapaces nocturnes et 29 espèces de chauves-souris parmi les 36 répertoriées en France.

Enfin, la mise en valeur de notre ciel étoilé représente un formidable attrait touristique qui s'inscrit dans la promotion d'un tourisme durable et respectueux des écosystèmes. La chouette hulotte, le murin à oreilles échanquées et la barbastelle sont à l'honneur dans le Parc naturel régional du Vercors, donc ouvrez l'œil avant de fermer les volets !

#### À TOUT BOUT D'CHAMP! EN DESSINS

Pour la seconde année consécutive, le Parc naturel régional du Vercors, en lien avec les Fermes du Vercors et le syndicat interprofessionnel du Bleu du Vercors-Sassenage (SIVER), a proposé au grand public de rencontrer des producteurs locaux sur leur exploitation pendant la saison estivale.

Au programme, des ateliers, des causeries, des balades, de petits marchés, des concerts et surtout des échanges sur le quotidien et les métiers des producteurs. Isabelle Raquin, dessinatrice habitante du Vercors, a croqué chacun de ces moments de convivialité. À découvrir bientôt!



Illustrations: Isabelle Raquin

## POLLUTION LUMINEUSE : DE LA PRISE DE CONSCIENCE À L'ACTION

La pollution lumineuse, qui a des effets dévastateurs sur le vivant, est une préoccupation environnementale de plus en plus importante, faisant l'objet d'une vraie prise de conscience ces dernières années. C'est le moment d'amplifier le passage à l'action pour réellement maintenir et même restaurer l'obscurité.

#### LE CÔTÉ OBSCUR DU VIVANT

Chouettes, lucioles, papillons, chauves-souris viennent spontanément à l'esprit quand on pense à la vie nocturne. Mais bien d'autres espèces sont actives la nuit, parfois seulement quelques jours de l'année à l'instar des oiseaux pratiquant une migration. C'est le résultat de l'évolution qui a fait apparaître, via la sélection naturelle, des adaptations particulières permettant une vie dans l'obscurité. Bioluminescence<sup>1</sup>, repérage grâce à la Voie lactée, optimisation de la luminosité naturelle du ciel étoilé, confèrent ainsi à ces organismes une adéquation totale à la niche nocturne. Ce pan souvent oublié du vivant remplit pourtant des fonctions qui nous sont vitales, comme la pollinisation, étape indispensable à la formation des fruits et assurée à 90% par des insectes, eux-mêmes en très grande partie nocturnes. Au-delà, l'existence d'une période obscure dans le cycle journalier est indispensable à tous les êtres vivants, aussi bien à la végétation qu'à la faune diurne pour qui elle représente un temps de repos et d'assimilation.

#### LA POLLUTION LUMINEUSE : UN PHÉNOMÈNE PLANÉTAIRE

Cette alternance jour/nuit, dictée par des forces astronomiques et vieille de plusieurs milliards d'années semble immuable. Et pourtant, notre seule espèce parvient à la remettre en cause par ses émissions de lumière artificielle qui sont devenues une source de pollution lumineuse planétaire en quelques décennies. Aujourd'hui encore le phénomène augmente chaque année d'environ 2% en France et dans le monde. Cette pollution revêt différentes formes. Si ce sont d'abord les halos lumineux formés au-dessus des villes qui ont été décrits, le

problème pour le vivant est bien plus vaste. La lumière cause des éblouissements directs, elle est aussi projetée au sol, elle pénètre dans l'eau, elle attire ou repousse irrémédiablement les animaux. Les conséquences de ces différentes formes de pollution sont désormais bien documentées dans la littérature scientifique, pour de nombreux organismes et à différentes échelles du vivant. Certains effets sont connus depuis plus d'un siècle. Les éclairages nocturnes peuvent aussi bien perturber les cycles biologiques que le métabolisme, la reproduction, les déplacements ou encore la communication des espèces. Ils altèrent les équilibres subtiles entre les proies et leurs prédateurs. Ils créent une fragmentation de l'espace nocturne en formant des barrières infranchissables.

#### UNE MONTÉE EN PUISSANCE

Depuis le Grenelle de l'environnement, initié en 2007, un chemin immense a été parcouru en France. La pollution lumineuse est désormais une préoccupation pour de nombreux acteurs opérationnels, y compris des éclairagistes eux-mêmes. Les pratiques vertueuses commencent à faire tâche d'huile. La société aussi s'est emparée de ce phénomène qui menace la qualité de notre sommeil, notre lien avec l'Univers et plus pragmatiquement nos finances. En France, une réglementation a vu le jour, encore renforcée en 2018, aboutissant à un dispositif probablement unique au monde, qui interdit par exemple désormais d'éclairer directement toutes surfaces aquatiques !

Ci-dessus : certaines espèces nocturnes comme les vers luisants produisent leur propre lumière pour voir et communiquer, c'est la bioluminescence (1). Tout en haut : lumières sur la vallée du Var.

Photo: Romain Sordello



Ces dernières années ont également vu naître les premières trames noires<sup>2</sup>, déclinaison nocturne des trames vertes et bleues. Là encore la France est pionnière, sous l'impulsion notamment de certaines métropoles ou de certains espaces naturels comme les Parcs naturels régionaux ou les Parcs nationaux. Plusieurs labellisations en « réserves internationales de ciel étoilé » ont aussi été obtenues, classant la France parmi les pays les mieux dotés dans le monde.

### LA NUIT DE DEMAIN, UN ESPACE-TEMPS RÉELLEMENT PARTAGÉ ?

Il faut tout d'abord être lucide, nous ne supprimerons pas totalement la pollution lumineuse pour la simple raison qu'éclairer la nuit répond au départ à un besoin des humains, animaux diurnes, souhaitant prolonger leur activité sur la période de nuit. Ce choix est sociétal, historique et il serait utopique d'imaginer une nuit sans activités humaines. Or, le moindre éclairage a des impacts sur le vivant, la littérature rend compte des effets à des quantités de lumière très faibles. Il s'agit donc avant tout d'être raisonnable, en éclairant strictement quand c'est nécessaire, et pour cela il est indispensable de nous interroger sur notre réel besoin. Si ce besoin est identifié, alors certains choix permettent de réduire sensiblement les impacts, notamment en ciblant l'éclairage dans le temps et dans

2. La trame noire est l'ensemble des corridors écologiques caractérisés par une certaine obscurité et empruntés par les espèces nocturnes.

La lumière artificielle nocturne perturbe les écosystèmes aquatiques, désynchronise les rythmes biologiques (comme la tombée des feuilles) et déstabilise les relations entre proies et prédateurs (comme entre insectes et chauves-souris).

l'espace, en éclairant à des niveaux faibles ou en choisissant des couleurs ambrées. À ce titre, la réglementation reste très insuffisamment appliquée alors même qu'il est possible de réduire fortement l'éclairage sans perdre de confort pour nous, en supprimant tous les flux perdus (lumière vers le ciel, suréclairage, éclairage alors qu'il n'y a personne, etc.). Aussi, une réflexion globale et transversale du sujet est primordiale car la pollution lumineuse est encore trop souvent réduite à un problème d'économie d'énergie. Dans la même veine, la technologie est généralement présentée comme « ce qui va nous sauver », occultant ainsi la nécessité de s'interroger vraiment sur nos besoins en éclairage. À vrai dire, la technologie pourrait même se révéler être un piège qui nous permet d'éclairer plus en consommant moins. L'enjeu est donc de viser une véritable sobriété de l'éclairage et non une simple sobriété énergétique qui nous expose à un effet rebond majeur. Aussi, tous les publics doivent se sentir concernés. Les communes ont fait des efforts énormes ces dernières années, mais les éclairages privés constituent une part importante de la pollution et ces publics n'en ont pas forcément conscience. Cela concerne aussi bien les entreprises, les commerces que les particuliers ! Rappelons que les deux tiers des français ont une maison, avec donc potentiellement un espace extérieur. Au-delà de formuler une demande d'obscurité auprès des pouvoirs publics, les particuliers peuvent donc aussi agir sur leurs propres éclairages.



### PORTRAIT | ROMAIN SORDELLO

Après avoir suivi une classe préparatoire de biologie, Romain Sordello acquiert un diplôme d'ingénieur en aménagement du territoire à AgroCampus Ouest Angers en 2008, qu'il complète par un Master 2 Biodiversité à AgroParisTech en 2009. Il rentre au Muséum national d'Histoire naturelle en 2010 (service du patrimoine naturel) comme chef de projet « Trame verte et bleue », un programme phare né du Grenelle de l'environnement destiné à préserver et restaurer les continuités écologiques en France. Il participe ainsi au cadrage de cette politique publique puis au suivi de sa mise en œuvre. Rapidement, il développe une curiosité pour la partie nocturne de la biodiversité, généralement peu abordée dans les politiques de conservation, et acquiert alors une expertise scientifique et technique sur la pollution lumineuse, principale menace qui pèse sur cette partie « obscure » du vivant. Il contribue de ce fait à la prise de conscience de cette problématique en France auprès de différents acteurs aussi bien institutionnels qu'opérationnels et du grand public. Par l'angle des continuités écologiques, il participe à l'émergence de la Trame noire, réseau écologique nocturne. Transféré du Muséum à l'Agence Française pour la Biodiversité en 2017, puis à l'Office Français de la Biodiversité en 2020, il appartient à l'UMS PatriNat, un service mixte entre l'OFB, le MNHN et le CNRS. Son travail consiste aujourd'hui en grande partie à valoriser les connaissances scientifiques issues de la recherche pour éclairer la prise de décision dans le domaine de la conservation de la nature, complété par des actions de formation et de sensibilisation.

## QUAND LA NUIT APPORTE SES LUMIÈRES

En 2018, l'éclairage public dans le village de Saint-Agnan-en-Vercors s'éteignit de minuit à 5 h du matin. Surprise ! Personne ou presque ne s'en était aperçu !

Interview croisée de Christophe Morini, l'ancien maire de Saint-Agnan-en-Vercors qui, en 2018, décide cette extinction et de Jacques Armand, le nouveau, qui a pris ses fonctions en juillet 2020.

### Pourquoi une telle décision ?

**Christophe Morini** : plusieurs raisons m'ont amené à prendre cette décision. Tout démarre à la station de ski du col de Rousset située sur la commune. Son rond point de 14 lampadaires illuminait toute la vallée, une vraie pollution lumineuse et un gaspillage d'énergie. Leur rénovation au col (en 2015 et 2020) puis dans le village et dans les hameaux a permis d'économiser jusqu'à 75 % de la note d'électricité. Il faut savoir que l'éclairage public constitue la première dépense d'électricité dans les communes de France. Et avons-nous besoin de ces 202 lampadaires soit un pour deux habitants ? Je suis également un fervent défenseur du retour à la beauté des ciels profonds où brille la voie lactée que 60 % des Européens ne voient plus sur leur lieu de vie.

**Jacques Armand** : Ce n'est plus un sujet aujourd'hui. Le travail a été fait et cela rejoint nos préoccupations actuelles d'économies d'argent public au vu des besoins de la population et de la commune. La meilleure énergie, c'est celle que l'on ne consomme pas. Ce n'est pas moins de lumière mais mieux de lumière dont nous avons besoin comme éclairer le sol plutôt que le ciel (!), éclairer là où c'est utile, adapter les puissances et les horaires selon les saisons. C'est par la finesse que nous apporte la technologie que nous améliorerons encore le dispositif d'éclairage actuel.

### Comment avez-vous procédé ?

**C. M.** : Nous avons démarré par l'audit de l'éclairage et des bâtiments publics de la commune à la suite du transfert de cette compétence à Territoire d'énergie Drôme-SDED<sup>1</sup> en 2014. Cet audit obligatoire nous a fait prendre conscience du poids de la facture de l'éclairage public dans la commune (13 000 € par an d'électricité !). Ensuite, sans prévenir



Christophe Morini.



Jacques Armand.

remplacés selon leur état de vétusté. Tous les lampadaires ont maintenant un ULOR<sup>2</sup> à zéro.

**J. A.** : C'est aussi un bel exemple de coopération département, commune, TED-26 dont l'expertise en matière d'énergie et les financements à hauteur de 40 % des investissements ont facilité la réalisation du projet. Il fallait également lever les freins liés au sentiment d'insécurité (vol, sécurité des piétons), ce qui fut fait pour penser à aller encore plus loin comme l'éclairage « au passage ». Je souhaite maintenant me concentrer sur la question plus globale de la production d'électricité sur notre territoire avec la création d'une micro centrale hydroélectrique avec La Chapelle-en-Vercors.

### Quels apports du Parc dans cette démarche ?

**C. M.** : c'est typiquement une très belle action du Parc. Sans être dans l'opérationnel, il sensibilise, explique, apporte des retours d'expérience, donne envie aux élus locaux. En ce sens, son rôle est essentiel. C'est la raison pour laquelle, comme j'étais délégué au Parc, j'ai adhéré à cette démarche de maîtrise de l'éclairage public et de préservation de la nuit, à la fois pour des raisons économiques mais également pour soutenir l'idée portée par le Parc de créer une Réserve internationale de ciel étoilé. Saint-Agnan a fait sa part du chemin, d'autres communes maintenant pourront suivre et apprendre de notre expérience.

**J. A.** : La démarche du Parc sur de tels projets a ceci d'intéressant qu'elle sensibilise tous les acteurs, construit une vraie démarche et la pacifie par l'éclairage de la science et de la raison. Nous pouvons nous appuyer sur ce travail pour prendre nos décisions politiques.

la population, nous avons procédé à l'extinction dans le village de minuit à cinq heures du matin. Comme trois mois après, nous n'avions aucune réaction, nous avons étendu ces mesures à l'ensemble des hameaux. Petit à petit, nous avons également rénové le parc de lampadaires, reconfigurés en LED (avec une température de couleur agréable à 2 400 K), optimisé la gestion de son fonctionnement. Au village, cinquante trois lampadaires ont été rénovés ou

1. Territoire d'Énergie Drôme, abrégé TED-26 (ex Service public Des Énergies dans la Drôme - SDED).  
2. ULOR : proportion de la lumière émise vers le ciel.

# BIENTÔT UNE RÉSERVE INTERNATIONALE DE CIEL ÉTOILÉ?

Le Parc naturel régional du Vercors prépare sa candidature au label de Réserve internationale de ciel étoilé. L'opportunité de valoriser un patrimoine précieux : un ciel préservé de la pollution lumineuse.

Le cœur du massif du Vercors offre un spectacle devenu rare : un ciel étoilé sans pollution lumineuse où observer des myriades d'étoiles, favorable aux déplacements des rapaces nocturnes ou des chauves-souris. Consciente de cette qualité, l'équipe du Parc travaille depuis une quinzaine d'années à une meilleure maîtrise de l'éclairage public, donc au maintien de ciels étoilés. À la demande des communes, l'équipe apporte son expertise en matière d'éclairage public. Et elle anime des événements nationaux fédérateurs qui permettent de sensibiliser le public : « éteignons les lumières, rallumons les étoiles » est une invitation évocatrice, celle de sensibiliser à la beauté et à la nécessité d'une « vraie » nuit. En 2017, l'équipe s'est demandée comment

construire un projet plus global à l'échelle du massif. Des séminaires et des voyages d'études ont permis de tisser les prémices d'un projet fédérateur : depuis 2018, le Parc du Vercors prépare sa candidature à un label prestigieux, celui de Réserve internationale de ciel étoilé (RICE).

## UN LABEL INTERNATIONAL

Né aux États-Unis, ce label renouvelé chaque année est délivré par l'International Dark-Sky Association dont l'objet est de « protéger les ciels de nuit pour les générations présentes et futures ». De nombreux Parcs nationaux américains et canadiens sont labellisés autour du principe suivant : une zone cœur très peu éclairée et une zone périphérique dont l'éclairage nocturne est limité et encadré. Trois sites

français ont rejoint le label, le Pic du Midi<sup>1</sup>, le Parc national des Cévennes<sup>2</sup>, ainsi qu'Alpes Azur Mercantour<sup>3</sup>. Le massif du Vercors combine de solides atouts dont une zone cœur préservée de la pollution lumineuse, située en espaces protégés, ainsi qu'un pourtour de communes rurales peu éclairées. C'est dans l'optique d'une future candidature que l'équipe du Parc engage en 2018 une première étude avec Dark Sky Lab, bureau d'études spécialisé. Il s'agit de mesurer la qualité du ciel nocturne. Que révèle la brillance du ciel la nuit, autrement dit sa noirceur ? « Sur une dizaine de points du territoire, le ciel du Vercors donne alors une qualité suffisante par rapport aux exigences du label » se rappelle Emmanuel Jeanjean, chargé de mission énergie et

1. La Réserve Internationale de Ciel Étoilé du Pic du Midi - Pyrénées, premier territoire à être labellisé RICE en France en 2013. Co-gestion du syndicat mixte pour la valorisation touristique du Pic du Midi, du Parc national des Pyrénées et du syndicat départemental d'énergie 65. Depuis 2017, l'association Science en Bigorre est le maître d'œuvre en charge de son animation et de son développement.  
2. Labellisé en août 2018 pour trois ans, une nouvelle candidature sera déposée d'ici mi-2022 pour obtenir un label pour dix ans.  
3. Co-gestion du Parc national du Mercantour, du Parc naturel régional des Préalpes d'Azur et de la communauté de communes Alpes d'Azur. La RICE Alpes Azur Mercantour, labellisée en décembre 2019, est la 3<sup>e</sup> de France.



Photo: Prises2Nues



Photo: Yoann Peyraud

Oreillard gris (*Plecotus austriacus*). Les chauves-souris fuient la lumière à des degrés d'éclairement différents selon les espèces. L'éclairage nocturne est un des facteurs responsables de la réduction et de la fragmentation de leur habitat.

En haut de page : ciel nocturne à Herbouilly.

sur l'association Astrièves qui anime un petit observatoire amateur, des mesures de qualité du ciel et des animations auprès du public.

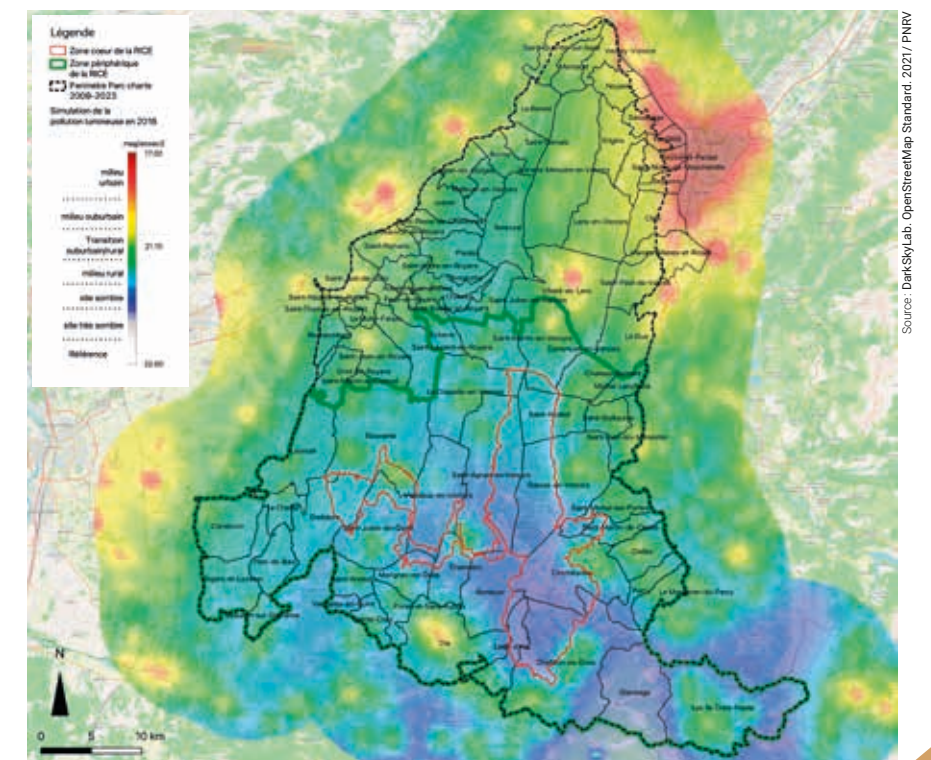
## DES COMMUNES ASSOCIÉES

Avec une zone potentielle de 700 km<sup>2</sup>, le Vercors répond à l'un des critères exigés, celui d'un vaste territoire quasiment non éclairé. La zone cœur comprend la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors, le plateau d'Ambel et Font

d'Urle, deux espaces naturels sensibles du département de la Drôme. S'y ajoute le rebord méridional du Vercors, zone Natura 2000 qui abrite des secteurs de transit et de chasse des chauves-souris. Pour obtenir le label, le Parc doit également compter sur l'adhésion de quarante communes qui ceinturent les Hauts-Plateaux dans sa partie sud. Leur implication se concrétise à travers la signature d'une charte d'engagement. Autre critère, celui d'apporter des informations sur chacun des points lumineux des quarante communes, puis d'en suivre la rénovation si besoin. « Nous avons fait le tour des communes afin de leur expliquer le projet et de les orienter vers des recommandations, dès lors qu'une rénovation de l'éclairage public est en cours ou prévue » explique Emmanuel Jeanjean. « C'est une démarche gagnant-gagnant, car rénover dans le sens d'une préservation du ciel étoilé ne coûte pas plus cher et permet de réaliser des économies d'énergie ! » En ce sens, le Guide pour un éclairage de qualité dans le Vercors apporte aux élus et aux acteurs locaux éléments de compréhension et conseils pratiques (cf. le zoom). L'objectif de ce label n'est pas d'imposer une contrainte forte aux communes, mais d'avancer ensemble vers une prise de conscience et un changement des pratiques. « Les mentalités ont évolué et la question de l'extinction est plutôt bien perçue » note Emmanuel Jeanjean. « L'obstacle pour les communes tient plutôt

mobilité. « En certains points, le ciel est de très bonne qualité, comme à Gresse-en-Vercors ou à Saint-Agnan, où la découverte de la voie lactée et d'une voûte céleste constellée de milliers d'étoiles est remarquable ! » s'enthousiasme-t-il. On comprend alors qu'un tel projet soit encouragé par les astronomes et les associations d'astronomie, les premiers à avoir tiré la sonnette d'alarme face à la dégradation généralisée de la qualité des ciels nocturnes. Un chiffre est éloquent : 83% de la population mondiale vit sous un ciel entaché de pollution lumineuse<sup>4</sup>. À la différence des autres sites français labellisés, le massif du Vercors ne s'appuie pas sur la présence d'observatoires astronomiques installés sur son territoire. Mais l'équipe du Parc peut compter

4. Sauver la nuit, Samuel Challéat, éditions Premier Parallèle, 2019, 304 p.



Source: DarkSkyLab, OpenStreetMap Standard, 2021 / PNRV



Photo : Diversimages

Ci-contre : chouette de Tengmalm. Ci-dessus : ciel d'hiver à la cabane des Aiguillettes devant le Grand Veymont.



Photo : Diversimages

aux investissements pour changer de système d'éclairage. Le Parc et le label Réserve internationale de ciel étoilé n'apportent pour l'instant pas de possibilités de financements ». Par contre les Syndicats d'énergie de la Drôme et de l'Isère, partenaires de la démarche, peuvent apporter un accompagnement technique et financier. Avec une obligation de moyen et de résultat, le label récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle et traduit l'implication à long terme des collectivités en faveur d'un ciel nocturne de qualité. Cette ambition est partagée, puisque la métropole de Grenoble s'est engagée dans un Schéma directeur d'aménagement lumière, et Valence Romans Agglomération est en train d'élaborer le sien.

### LA NUIT, UN PATRIMOINE À REDÉCOUVRIR

Pour enrichir sa candidature, le Parc du Vercors apporte une originalité, celle de valoriser la biodiversité crépusculaire et nocturne. L'équipe du Parc s'appuie sur plus de dix ans d'animation d'événements nationaux comme Le Jour de la Nuit, La Nuit de la chouette, ou encore la Nuit internationale de la chauve-souris, en synergie avec les associations d'astronomie, la LPO et France Nature Environnement Isère. « Ces événements sont une bonne entrée pour inviter les habitants, les scolaires et le grand public à découvrir la poésie de la nuit au-delà de nos peurs et observer la faune nocturne. Ensuite,

vient la compréhension de la pollution lumineuse et de ses impacts » évoque Noëllie Ortega, chargée de mission éducation au territoire. « Cette année, le Parc du Vercors s'associe au Parc naturel régional de Chartreuse, à l'espace Belledonne et à la Métropole de Grenoble pour proposer un programme commun de découverte de la nuit tout au long du mois d'octobre. »

La valorisation du patrimoine nocturne, exigence forte du label, passe par des sessions de découverte et de formation auprès des professionnels du tourisme, notamment des accompagnateurs et des hébergeurs. « L'équipe du Parc leur propose d'acquérir des connaissances et des outils pour mieux valoriser la nuit sous ses différentes facettes » détaille Noëllie Ortega. Au

programme, comprendre le label et la pollution lumineuse, lire un ciel étoilé, ou encore mieux connaître les chiroptères (chauves-souris). Au final, le Parc du Vercors encourage à une découverte transversale des ambiances et des paysages nocturnes : « L'objectif du label est de protéger et de valoriser ce patrimoine afin d'offrir une possibilité de découverte aux urbains qui n'ont plus accès à un ciel étoilé » note Emmanuel Jeanjean. Et d'ajouter : « la création d'une réserve internationale de ciel étoilé serait une vraie opportunité de diversification touristique, en s'appuyant sur de multiples dimensions, économie d'énergie, préservation de la biodiversité, éducation à l'environnement, valorisation touristique, ce qui ouvre des perspectives passionnantes... »

**Le label récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle.**

### ZOOM. UN GUIDE POUR UN ÉCLAIRAGE DE QUALITÉ DANS LE VERCORS

Document pratique destiné en particulier aux élus, ce guide apporte des réponses aux enjeux et à la réglementation en matière d'éclairage public. Il rappelle que l'éclairage public s'est développé sans considérer les impacts de la pollution lumineuse et ses effets sur la faune, la flore ou encore notre santé. Or les effets sont bien réels, comme le prend en compte l'évolution de la législation avec l'arrêté de décembre 2018 qui encadre, par exemple, la température de couleur d'un éclairage. Toutes les espèces sont sensibles au pic d'intensité situé dans le bleu, que l'on retrouve surtout dans les lampes ayant une température de couleur de plus de 2 700 Kelvins. Aussi est-il conseillé de choisir des teintes plus chaudes qui ont moins d'impact sur notre santé et sur la biodiversité. Plus largement, repenser l'éclairage public permet de réduire la facture d'énergie des communes (un point lumineux de plus de 20 ans coûte environ 50 euros par an d'électricité), de préserver la biodiversité et de changer notre rapport à la nuit. Partenaires du projet, les Syndicats d'énergie départementaux (Territoire d'Énergie Drôme et Territoire d'Énergie Isère) ont validé les recommandations du guide et peuvent accompagner les communes.



## LE VERCORS AU FIL DE LA BOURNE

Axe structurant de valorisation touristique du Vercors, le tout nouveau sentier « Au fil de la Bourne » raconte le territoire sur 32 km, sa géologie, ses paysages grandioses, sa nature protégée, le défi des hommes suspendus aux falaises pour construire une route, des barrages ou des canaux...

Depuis août, 50 panneaux directionnels portant la mention « Au fil de la Bourne » jalonnent un nouvel itinéraire de randonnée de 35 km entre Saint-Nazaire-en-Royans et Rencurel. « Ce sentier est un projet emblématique et d'envergure pour le Vercors » assure Emmanuel Bosc, chargé de mission diversification touristique du Parc naturel régional du Vercors. Michel Eymard, l'ancien vice-président de la communauté de communes de la Bourne à l'Isère (CCBI), maître d'ouvrage initial du projet précise : « Concentrant 80% des eaux du Vercors, la Bourne résume l'histoire du massif, sa géologie, ses paysages grandioses, sa biodiversité préservée (en zone Natura 2000), le lien avec ses piémonts, l'histoire de ses habitants et de leurs activités. » Lancé en 2013 et d'abord porté par la CCBI dans le cadre du contrat Espace Valléen géré par le Parc, le projet est désormais sous la maîtrise d'ouvrage de la nouvelle intercommunalité créée en 2017 : Saint Marcellin Vercors Isère Communauté (SMVIC). « Les subventions couvrent 78% de son coût d'aujourd'hui 1,233 M€ » précise Gilbert Champon, son vice-président.

### UN ITINÉRAIRE REMARQUABLE

Co-conçu avec l'aide du Parc du Vercors, le projet s'appuie majoritairement sur les financements de l'Europe et de la région Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre du programme interrégional du massif des Alpes (POIA), le département de l'Isère et EDF amenant également leur soutien. Sa réalisation a fait l'objet d'études techniques poussées sur la partie amont du sentier, entre Choranche et Rencurel. « Nous avons imaginé un itinéraire remarquable à l'image du sentier Blanc Martel dans les gorges du Verdon, qui, lui aussi financé par le programme POIA, évolue au fil de l'eau dans un milieu karstique et des gorges profondes » indique Michel Eymard. L'expertise acquise dans le Verdon a été précieuse pour la gestion des risques géologiques dans les gorges. « Un véritable morceau de bravoure » résume Philippe Ageron, vice-président du Parc en charge de la biodiversité. Passé le cirque de Bournillon et

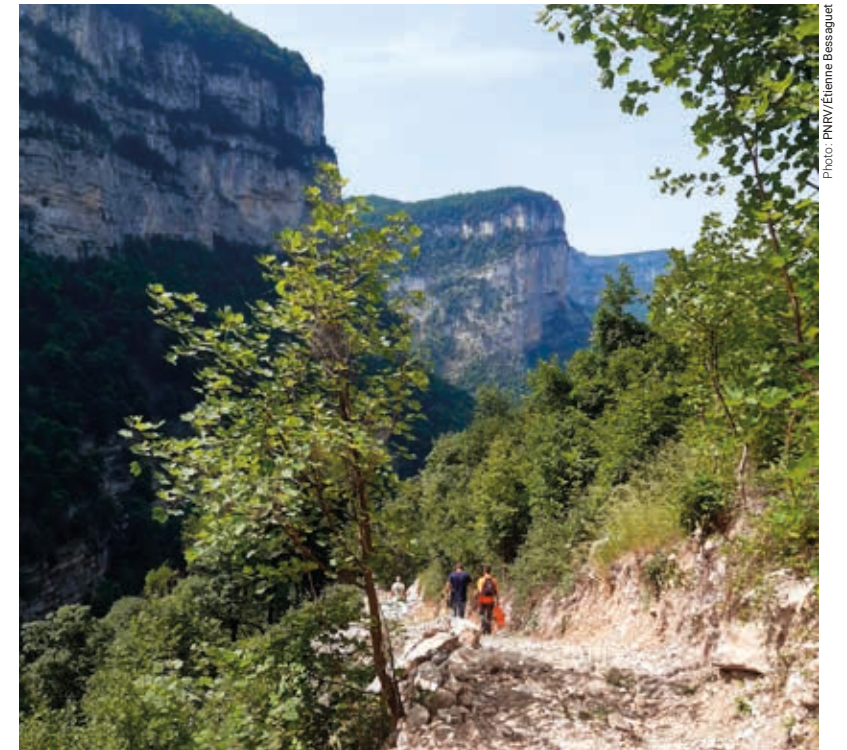


Photo : PNRV/Étienne Besseguet

son barrage, l'itinéraire emprunte en effet le chemin rural historique totalement recréé et sécurisé sur sa partie rocheuse. Il avait disparu sous les éboulis provoqués par l'ouverture de la route des gorges en 1872 et ses aménagements ultérieurs. Ce sentier de montagne serpente jusqu'au tunnel d'Arbois où il rejoint, après un passage derrière une cascade, le tracé délaissé de la route où devrait être construit un belvédère en 2022.

### ... QUI TRAVERSE HUIT COMMUNES

Équipé d'une barrière à l'entrée et à la sortie, le tronçon de 4 km entre Le Bournillon et le tunnel d'Arbois sera fermé du 15 octobre à mai ou en cas de grosses intempéries pour des raisons de sécurité. Ensuite, après le tunnel d'Arbois, une série de marches en bois avec main courante et rambardes paysagères pour admirer le panorama propose une montée confortable sur 700 mètres. Cette partie tracée à la pioche et à la pelle dans une magnifique forêt de hêtres permet de rejoindre La Balme de Rencurel d'abord, puis, après une nouvelle grimpe vers le village de Rencurel en passant près d'une pointe rocheuse (Le Perrelier), une descente vers le hameau Basse Valette, point d'entrée Nord de l'itinéraire avec parking et aire de pique-nique. Au total, ce parcours imaginé en itinérance sur au moins deux jours traverse huit communes. En aval, il relie Saint-Nazaire-en-Royans à Pont-en-Royans en passant par Saint-Just-de-Claix (avec halte aménagée sur l'aqueduc), Auberives, puis via la passerelle himalayenne qui surplombe le barrage de cette commune, Saint-Eulalie. L'arrivée à Pont-en-Royans s'effectue par l'ancienne voie du tram. Puis après un passage sur les quais de la Bourne (idéal pour admirer les maisons suspendues et faire trempette), l'itinéraire reprend celui du GR9 en face du village, joli tronçon en sous-bois avec point de vue sur la rivière, direction Choranche et Châtelus via le pont et la route de Vezor jusqu'au barrage de Bournillon. Ouvert discrètement cet été pour en tester l'usage, ce sentier emblématique sera mis en lumière l'an prochain.

# NICOLAS ANTOINE LA PASSION DES PAYSAGES, ON L'EMPORTE AVEC SOI

Jardinier, géographe, paysagiste, urbaniste... Il y a de tout cela en Nicolas Antoine. Responsable du service aménagement du Parc naturel régional du Vercors, il s'appuie sur un parcours éclectique pour apporter sa pierre à l'édifice d'un territoire préservé.

Son bagage de chargé de mission « paysage et urbanisme », il l'a étoffé au fil d'une vingtaine d'années d'expérience, arpantant mille et un territoires. De Nancy, au sud-est de la France, en passant par le Maroc, les Pyrénées, puis les Alpes, l'urbaniste a nourri sa passion pour les paysages complexes en mosaïques, reflets de l'imbrication entre le milieu naturel et l'activité humaine.

À l'échelle du Parc, sa mission se concentre là où vivent les femmes et les hommes, dans ces villages et petites villes du Vercors où l'espace naturel est si proche, si vulnérable qu'il contraint à placer toujours plus haut la barre de la qualité des projets. « Face à l'accélération de la pression foncière et au dérèglement climatique, nous aidons les acteurs locaux à maîtriser durablement les aménagements du territoire. En amont de leurs projets, nous construisons des outils d'aide à la décision. » Et d'ajouter, « ces deux dernières années, notre équipe s'est aussi fortement impliquée dans la révision de la charte du Parc ». Nicolas Antoine est fier de ce travail d'équipe et de la qualité paysagère impulsée à cet outil concret d'aménagement du territoire.

## AMOUREUX DE L'ITINÉRANCE QUI OBLIGE À RALENTIR

Curieux de nature, amoureux de l'itinérance qui oblige à ralentir, Nicolas Antoine aime plus que tout créer des passerelles entre ses multiples activités. Il raffole de toutes les formes de glisses hivernales et aussi de parapente, pour la vision oblique des paysages qu'il offre. Mais il a une passion plus profonde pour laquelle, adolescent, il aurait pu se laisser tenter. « J'étais à deux doigts de suivre le chemin de la musique... » Tirailé, mais par sagesse, il choisit le métier de paysagiste. Ses baguettes de percussionniste restent sa seconde passion. Sans doute aussi parce que dès l'âge de 14 ans, en classe de 4<sup>e</sup>, il est dans le sillage d'un oncle pas comme les autres, paysagiste avant l'heure et inventeur du passage à faune en diablo<sup>1</sup>. De quoi aiguïser l'insatiable curiosité du jeune homme qui fera un stage de 3<sup>e</sup> décisif à ses côtés.

Lycée agricole, fac de géo, DESS Dynamique des paysages et organisation des espaces ruraux, coopération au Maroc, puis une première expérience au Parc naturel régional des Pyrénées

1. Un passage supérieur (au-dessus d'une route) pour la faune qui prend la forme d'un diablo vu du ciel (resserré qui évite l'effet couloir et tunnel, moins onéreux en coût de construction, invite l'animal à l'emprunter et le traverser).



Photo: Anne-Laure Biston

catalanes le guide en 2011 sur les chemins époustouffants du Vercors ; là où subsistent quelques « perles paysagères », malgré la forte fréquentation.

## GARDER LES PIEDS SUR TERRE ET LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

Sur ce territoire sublime et fragile, « le géographe doit prendre du recul. Nous avons de nombreuses missions et il n'y a pas de "petits projets". Certains sont à court terme, d'autres plus stratégiques porteront leurs fruits dans une quinzaine d'années. Il faut accepter de s'inscrire dans ce processus long et se dire qu'on n'en verra pas forcément l'aboutissement. Nous sommes de passage ».

Ces missions ne consistent pas à définir la couleur des volets. Il s'agit de comprendre comment un village a évolué depuis des siècles, tout ce qui s'imbrique entre habitat, agriculture, forêt, économie, et évaluer l'impact de nos modes de vie sur demain. L'émotion est forte dès lors qu'il s'agit du foncier et des racines familiales. Mais il l'assure, « la porte d'entrée fédératrice entre tous les acteurs, c'est le paysage ». Comme un langage universel, premier pas vers l'acceptation d'un projet. « On tire un fil, chacun livre son regard avec des mots simples. Pas besoin d'un lexique contrairement à l'urbanisme, plus conceptuel et qui intervient dans une seconde phase de notre travail. »

« Tâter le pouls d'un territoire, c'est écouter, impulser, convaincre les acteurs locaux sans leçons magistrales, en gardant les pieds sur terre et la tête dans les étoiles. Il nous faut prendre un peu d'altitude pour mesurer d'où l'on vient et ce qui nous attend. » L'urbaniste est un voyageur dans le temps. Passé, présent et futur dessinent son carnet de route.

### SI J'ÉTAIS...

Un animal : une salamandre, rare, amicale et révélatrice d'un milieu préservé.

Un arbre : le sorbier des oiseleurs qui marque les saisons par ses fleurs et fruits abondants, refuge des oiseaux.

Un élément : l'air pour gonfler les voiles et pousser les nuages.

Un paysage : en mosaïque, plus il y a de pièces, plus je m'émerveille et décortique les couleurs, les textures qui en traduisent les usages.

# LA VISITE DES RAPPORTEURS DU CONSEIL NATIONAL DE PROTECTION DE LA NATURE ET DE LA FÉDÉRATION DES PARCS

Accompagnés de représentants de la DREAL, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du ministère de la Transition écologique, les trois rapporteurs ont passé deux jours sur le Vercors, les 9 et 10 septembre dernier, en vue de préparer leur avis sur le projet de charte 2023-2038 du Parc naturel régional du Vercors. Une étape importante du processus de révision de la charte, un programme riche et deux jours de marathon.



Photo: PNRV/Nicolas Antoine

Sur la base d'une lecture approfondie du projet de charte<sup>1</sup> arrêté par le comité syndical le 12 décembre 2020, ces deux journées avaient pour objet de permettre aux rapporteurs de se rendre compte *in situ* de la réalité géographique du périmètre d'étude de la future charte et de rencontrer des représentants du conseil scientifique, des associations, des socio-professionnels et des élus dont les présidents des EPCI du territoire. La visite de terrain et les multiples échanges ont donné lieu à une présentation des enjeux forts du Vercors à un horizon de 15 ans. Les rapporteurs se sont rendus à la ferme de la Grand Mèche à Lans-en-Vercors où ils ont rencontré plusieurs agriculteurs et représentants du syndicat interprofessionnel du Bleu du Vercors-Sassenage. Puis, ils ont sillonné une partie du territoire, ils ont notamment découvert la plaine d'Herbouilly et le site des grottes de Choranche. « En sillonnant en bus les gorges de la Bourne, nos visiteurs, stupéfaits, ont pris la mesure de notre massif. » sourit Pierre-Louis Fillet, vice-président en charge de la révision de charte. Le second jour a été consacré à une découverte du col de Rousset, de la plateforme bois énergie de Vassieux, du musée de la

Préhistoire et du site de Combe Laval. « En cinq heures de temps, nous sommes passés des bonnets au col de Rousset aux tee-shirts aux Monts du matin. » ajoute-t-il. « La rencontre avec les représentants des intercommunalités – dont nous remercions la présence sans défection – a permis d'aborder la bonne articulation entre ces établissements et le Parc. » précise Pierre-Louis Fillet. Enfin, des représentants de communes qui ne sont actuellement pas dans le Parc mais pourraient y rentrer à la faveur du renouvellement du classement du Parc naturel régional du Vercors ont expliqué leurs motivations liées à un certain nombre d'enjeux (intégration des carrières, approche paysagère des nouvelles constructions, intégration au réseau des sentiers de randonnées...). « Lors du débriefing avant leur départ, les rapporteurs ont souligné la qualité du travail réalisé pour le document de charte aux niveaux graphique et du contenu – l'effort de clarté et de synthèse a été salué – et au niveau de la démarche qui a prévalu à la rédaction » souligne Pierre-Louis Fillet. Le 22 novembre prochain, une délégation du Parc du Vercors sera auditionnée par l'ensemble du Conseil National de Protection de la Nature à Paris.

Puis, les rapporteurs formuleront précisément leur avis sur ce projet de charte. À la lumière des remarques et éventuelles critiques qui se feront jour, il conviendra d'en tenir compte pour finaliser l'écriture de la charte. Ensuite, lors de l'enquête publique en 2022, chaque habitant du périmètre d'étude du futur Parc naturel régional du Vercors pourra s'exprimer sur le projet de charte. Enfin, en 2023, chacune des collectivités, au premier rang desquelles les communes, décidera de rester, d'intégrer ou non le Parc.

## CURRICULUM VITAE DES RAPPORTEURS

### Deux rapporteurs du Conseil National de Protection de la Nature :

- Philippe Billet, professeur agrégé de droit public à l'Université Jean Moulin Lyon 3 et directeur de l'Institut de droit de l'environnement (CNRS - UMR 5600 - EVS-IDE).
- Claire Harpet, docteure en anthropologie, ingénieure de recherche spécialisée dans les interactions humains / milieux à l'Université Jean Moulin Lyon 3.

### Le rapporteur de la Fédération des Parcs naturels régionaux :

- Michel Gros, président du Parc naturel régional de la Sainte Baume réélu en 2020 après un premier mandat, maire de La Rochebrussanne.

1. Pour consulter la charte (et son résumé) : [www.parc-du-vercors.fr/charte-en-revision](http://www.parc-du-vercors.fr/charte-en-revision)

# DES PROMENADES, DES LECTURES



## Le tour de Quint

**Durée de la boucle :** 3 h  
**Dénivelé :** + 990 m / - 990 m  
**Distance :** 25 km  
**Niveau :** moyen  
**Accessibilité :** pédestre et VTT



**À VOIR / À SAVOIR :** Ce circuit est particulièrement recommandé à VTT. Située au pied du Vercors, cette vallée sauvage au climat quasi méditerranéen possède un riche patrimoine naturel. Ce circuit vous offrira un vrai moment de ressourcement, à condition tout de même de pédaler un peu ! Découvrez à VTT ou à pied les bords de la rivière Drôme et cette vallée discrète du Val de Quint. Au cœur des forêts de pins noirs et des champs de lavande, un parcours aux portions très ludiques dans les marnes, avec plusieurs panoramas inoubliables.



Départ du village de Sainte-Croix, prendre la direction de Vachères-en-Quint en suivant toujours les balises VTT n° 2-rouge. Rejoindre Le Champ du Seigneur 1, le Col de Vachères 2 puis Vachères-en-Quint 3. Poursuivre vers le nord en passant par Saint-Andéol et rallier Saint-Etienne-en-Quint 4. Monter jusqu'au Col d'Anès 5, avant de basculer sur un autre versant ou l'itinéraire passe devant la Ferme de Tarot 6, puis à proximité du village de Ponet. Au carrefour

Les Chauds 7, continuer jusqu'à Piédemet 8, Les Bouines 9 et le Pont de la Sûre 10. Le village de Sainte-Croix est alors tout proche.

**POUR PLUS D'INFORMATIONS :**  
 Office de tourisme du Pays du Diois  
 04 75 22 03 03 - [www.diois-tourisme.com](http://www.diois-tourisme.com)  
[contact@diois-tourisme.com](mailto:contact@diois-tourisme.com)  
 Retrouvez ce circuit sur le carto-guide « Promenades et randonnées en Vercors Diois », collection Parc naturel régional du Vercors. Autres idées de randonnées toutes proches à découvrir sur : <https://rando.parc-du-vercors.fr>

## LA TRAVERSÉE DU VERCORS EN 1960 PAR BERNARD SALOMON ET GÉRALD TAYLOR

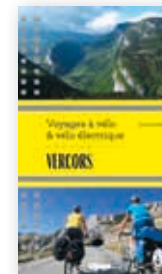
Un film inédit monté à partir des photos prises lors de la traversée du Vercors de Bernard Salomon et Gérald Taylor en 1960 avec les attelages de chiens de ce dernier lequel avait ramené du Groenland traîneaux et chiens esquimaux. Une traversée aux allures d'expédition polaire qui nous fait découvrir les paysages d'un véritable désert blanc et ses cabanes d'alors. Une équipe d'amis décidés à préserver les espaces vierges : association de Sauvegarde des Hauts Plateaux en 1965, Vercors nature en 1967, leur but était de promouvoir l'idée d'un Parc naturel régional qui fut effectivement créé en 1970. Ils furent aussi défenseurs de la création de la Réserve naturelle, classée en 1985. On leur doit aujourd'hui ce bonheur d'avoir encore de grands espaces sauvages.

**SUR VERCORSTV :** [www.vercors-tv.com/traversee-des-hauts-plateaux-du-vercors-en-1960\\_v1394.html](http://www.vercors-tv.com/traversee-des-hauts-plateaux-du-vercors-en-1960_v1394.html)



## LIVRES

**Vercors Voyages à vélo et vélo électrique, Vercors**, de Florent Debicki, Glénat & Parc naturel régional du Vercors, 176 pages, 15 €.



20 à 25 journées au gré de 6 voyages à vélo et vélo électrique de 2 à 8 jours, en traversée ou en boucle, pour découvrir autrement les richesses patrimoniales et naturelles du Parc du Vercors. Découvrir un territoire à vélo est plus que jamais écoresponsable et dans l'air du temps. Et aujourd'hui avec l'assistance électrique, voyager à vélo est offert au plus grand nombre quel que soit le profil du terrain. Nul besoin d'être un cycliste aguerri et entraîné, vous pourrez profiter des lieux traversés en vous faisant plaisir.



**Le Grand défi des Alpes**, de Nicolas Julo et Muriel Zürcher, éd. Mosquito, septembre 2021, 40 pages, 14 €.

C'est parti pour le Grand défi des Alpes ! Pour l'emporter sur leurs concurrents, Bahiya, Alex et Meylie devront briller dans les épreuves. Ça tombe bien, rien ne leur fait peur : canyoning, orientation, création en land art, ils sont prêts à s'amuser et à se dépasser. Mais des tricheurs sabotent les épreuves... Les trois amis sauront-ils les démasquer ? De l'humour, de l'action, du suspense, le tout dans des paysages à couper le souffle... à votre tour de plonger dans le Grand défi des Alpes ! Cette BD, qui s'inscrit dans une série, a fait l'objet pour sa conception d'un groupe de travail des Espaces Protégés Alpins du réseau Educ'Alpes dont le Parc du Vercors fait partie.



Photo: Bertrand Claeysen



**LE COUP DE CŒUR DE LA LIBRAIRIE LE TEMPS RETROUVÉ**  
**Sauver la nuit**, de Samuel Challéat<sup>1</sup>, éditions Premier Parallèle, 2019, 304 p., 21 €.  
 Les chiffres sont ahurissants : plus de 80 % de l'humanité habite sous un ciel entaché de pollution lumineuse, un ciel sans étoile, un ciel obscur, un ciel sans émerveillement parce que trop de lumière, trop de lampadaires, trop d'enseignes lumineuses, trop de pollution. En France, ce sont 11 millions de lampadaires qui s'allument chaque nuit. Les impacts sont alarmants : moins de nuit, c'est moins de biodiversité, moins de sommeil, une horloge biologique dérégulée, etc. C'est ce terrifiant constat que dresse Samuel Challéat dans ce livre qui appelle à « sauver la nuit ». Un magnifique livre pour protéger l'obscurité !  
**SUIVEZ-LES :** [www.librairie-autempsretrouve.fr](http://www.librairie-autempsretrouve.fr)

1. Samuel Challéat est docteur en géographie, chercheur invité au sein du laboratoire Géode. Ses travaux actuels portent sur les différentes actions menées par les territoires pour préserver l'obscurité, valoriser l'environnement nocturne et lutter contre la pollution lumineuse.

## PODCAST! ICI JE RENCONTRE LE VERCORS

Partons à la rencontre de ces hommes et de ces femmes, engagés et passionnés, qui vivent du fruit de leur exploitation agricole dans le Vercors. Éleveuse/éleveur, piscicultrice/pisciculteur ou bergère/berger, tous producteurs... ils ont choisi le Vercors pour s'implanter. Dans une série de cinq podcast, nous sommes invités, en toute intimité, dans leur quotidien, ils nous partagent leur chemin de vie, leur rapport à la nature ou leur belle histoire de transmission entre génération... ■



Ci-dessus : Fannie et Nicolas de la pisciculture des Sources de l'Archiane.  
 Ci-contre : Élodie et Zacharie de la Bergerie de la Rouye.

**LES ÉPISODES :**  
<https://www.parc-du-vercors.fr/ici-je-rencontre-le-vercors>  
<https://www.inspiration-vercors.com/ici-je-rencontre-le-vercors>

## LES CARNETS DE VOYAGE INSPIRATION VERCORS

Inspiration Vercors propose 6 carnets de voyage digitaux pour partir à la rencontre des artisans, producteurs, commerçants, artistes et acteurs du monde culturel et touristique du Vercors. Par leur engagement et détermination, ces femmes et ces hommes promeuvent les fabrications locales et leur savoir-faire. Ces itinéraires ont été imaginés pour se jouer des reliefs et arpenter les routes du Vercors, en rythmant les circuits de haltes riches en partage, échange et émotion. Chacun à son rythme, à découvrir en intégralité ou en portions, ces circuits sont adaptés pour une itinérance en VAE.

**PLUS D'INFOS :**  
<https://rando.parc-du-vercors.fr> (sublimes routes) et [www.inspiration-vercors.com/carnets-de-voyage](http://www.inspiration-vercors.com/carnets-de-voyage)



## LE LIVRE DE TERRE VIVANTE

**Ma haie, refuge de biodiversité**, de Gilles Leblais, éd. Terre vivante, 120 pages, mai 2021, 14 €



Gilles Leblais nous explique dans son nouveau livre le rôle des arbres et arbustes au jardin, comment les sélectionner judicieusement en fonction de leurs silhouettes et de leurs feuillages et les planter pour une réussite visuelle et écologique. Charmes, noisetiers, viornes, cornouillers, fusains, sureaux, aubépines, buis, laurier tin... À vous de choisir lesquels vous associerez pour constituer un milieu indispensable pour nourrir et abriter les animaux qui viendront coloniser ce milieu au fil des saisons, avec bien sûr les oiseaux en vedettes ! Ces haies sont aussi une bonne affaire pour se protéger du vent, faire des réserves de bois pour le chauffage, des tuteurs pour le jardinier ou la jardinière... ■

La Scop Terre vivante accompagne les particuliers pour vivre l'écologie au quotidien, grâce à des livres, un magazine, et un centre de formation.

**PLUS D'INFOS :** [www.terrevivante.org](http://www.terrevivante.org)

# DE SAINT-JULIEN-EN-VERCORS À VASSIEUX-EN-VERCORS, DES MIELS ET DE L'OSIER, DU FROMAGE ET DU PAIN

Les paysans vous ouvrent leurs portes sur cet itinéraire de charme. Au départ, judicieux, achetez ou fabriquez un panier d'osier pour faire provision le long de cette route de fromages fermiers. Pots de miel, laine angora et pain s'inviteront aussi. Votre cheminement à travers le plateau méridional du Vercors débute avec la rencontre, à Saint-Julien-en-Vercors, d'une paysanne-vannière qui vit de sa passion pour l'osier.

## DES OSIERS POUR DES PANIERS

La vannerie paysanne d'Emmanuelle Brumelot Aussibal partage l'atelier du sculpteur Jérôme Aussibal, au hameau des Alberts. Elle cultive plusieurs variétés de saules arbrisseaux, le long des cours d'eau du plateau du Vercors et de la plaine, dont elle récolte l'écorce l'osier pour fabriquer des paniers paysans pour la cueillette, la présentation, le marché, ou encore des berceaux, corbeilles, carquois et paniers de pêche. Elle fabrique aussi des structures en osier vivant, clôtures ou cabanes de jardin, et anime des stages de vannerie.



1

## UNE ROUTE DES FROMAGES

À Saint-Julien-en-Vercors puis à Saint-Martin-en-Vercors, vous faites une escale emplettes dans deux fermes bio qui produisent du fromage au lait de vache estampillés dont l'AOP Bleu du Vercors-Sassenage. La ferme des Domarières



2

d'Aymeric Arnaud propose le Bleu mais aussi sa tomme des Domarières et du fromage blanc, en direct à la ferme, tous les matins et de 17 h à 19 h, sauf dimanche après-midi. La ferme de Roche Rousse de Daniel Vignon et Emmanuel Drogue, rejoints récemment par le jeune Victor Schimmel, ajoute au panier l'IGP Saint-Marcellin, la Roche Rousse, des yaourts ou de la confiture de lait, en vente à la ferme, lundi, mercredi, vendredi et samedi matin et sur le marché de La Chapelle-en-Vercors et dans des magasins de producteurs.

Direction La Chapelle-en-Vercors au hameau de La Jarjatte pour faire provision des propositions créatives de fromages de chèvre à la ferme des Grands Goulets de Sylvie et Yves Laffont.



3



4

En juillet dernier, ils ont été rejoints par leur fils Baptiste, l'équipe s'étoffe ainsi et la reprise est assurée. Ils vendent à la ferme les matins (lundi, mardi, vendredi et week-end) et de 17 h 30 à 19 h (lundi, mardi, samedi). Vous n'aurez qu'à traverser la route pour passer du lait de chèvre au lait de vache et déguster les



5

succulents fromages bio de Cathy et Thierry Bellier de l'EARL des Bruyères (de 17 h à 19 h) et notamment le fameux Vercors fermier que vous retrouverez chez nombre de restaurateurs de La Chapelle-en-Vercors et alentours. Puis, vous irez à la rencontre de Anne et Sébastien Revol qui vous accueillent à Vassieux-en-Vercors à la ferme de la Cime du Mas tous les jours de 17 h à 19 h. Ils transforment la totalité du lait de leurs vaches majoritairement de race Villard-de-Lans et quelques Abondance en différents fromages, le Bleu du Vercors-Sassenage AOP, la fameuse brique La Villarde, Cimarain (type gruyère) et d'autres tommes fermières.

## DES MIELS, DE L'ANGORA ET DU PAIN PAYSAN

Toujours à La Chapelle-en-Vercors, poursuivez votre itinéraire en douceur en visitant la Miellerie Vertaco de Cécile Jaouen qui vous accueille aux Drevets, tous les jours en fin d'après-midi et tient un stand sur les marchés de La Chapelle, Villard-de-Lans et Autrans. Si au Miel

de Flore, Flore Savary et Jean Kalic n'ouvrent pas encore leur porte au public, il est possible de se procurer leurs miels et produits de la ruche notamment sur le marché de La Chapelle.

Puis, c'est de la douceur du Mohair du Vercors et de celle de Marie Bondt, jeune éleveuse installée depuis 2020 avec ses chèvres angora, dont vous pourrez profiter. 80 % de la laine de ces chèvres, tondues deux fois par an, sont revendus à un atelier français de filature qui produit la laine Mohair et fabrique des vêtements dont certains se retrouvent dans la boutique de Marie. Avec le reste de sa production, elle réalise des pelotes et confectionne bonnets, mitaines, chaussettes, gants... et propose des ateliers filage ou de création pour les enfants et les adultes. Marie a également ouvert la Ferme pédagogique du Vercors pour faire découvrir des animaux de la ferme (chèvres Angora, poules grises du Vercors, cochons, ânes...) et les chiens de traîneaux puisqu'elle est également musher comme son compagnon Sébastien Meurant.

Enfin dans la plaine de Vassieux-en-Vercors, se déploient les champs de blé et de seigle de Cécile Raffetin, paysanne-boulangère à l'enseigne de La Tosela qui moule son grain et vend ses pains bio au levain au fournil, mercredi et vendredi de 17 h à 19 h, et au marché de La Chapelle-en-Vercors. Alors espérons que vous aviez prévu deux paniers!

**PLUS D'INFOS :** Toutes les coordonnées des producteurs cités sont sur le site des Fermes du Vercors : <https://fermes-du-vercors.com/>

## BON À SAVOIR : TROIS MARQUÉS VALEURS PARC SUR LA ROUTE!

Trois producteurs Valeurs Parc sont situés sur cette route. S'ils n'ouvrent pas leurs exploitations au public, il est toutefois possible de se procurer leurs productions en prenant directement contact avec eux : la pisciculture de l'Adouin (à Saint-Martin-en-Vercors) propose des ombles chevalier vendus en filet que l'on retrouve au café Brochier de Saint-Julien, à l'auberge du Collet à Saint-

Agnan et à la poissonnerie de Villard-de-Lans. Stéphane Charlier produit également de la friture qui vous réglera à l'apéro. Vous pouvez aussi vous approvisionner en viande bovine auprès des frères Florent et Rémy Jallifier du GAEC Floremy (Vassieux-en-Vercors). D'ailleurs, en vous promenant sur les sentiers qui serpentent sous les crêtes des Gagères, vous pourriez rencontrer quelques uns de leurs animaux en train de pâturer paisiblement. Enfin, vous pouvez contacter la ferme de Fabrice Bonthoux pour lui acheter en direct de la viande bovine (Saint-Martin-en-Vercors) ou vous approvisionner à la boucherie de Saint-Romans.

**PLUS D'INFOS :** Toutes les coordonnées des producteurs Valeurs Parc : [www.consommer-parc.fr](http://www.consommer-parc.fr)



Photo: Noak (m)



Photo: Nadège Court Perrin

## L'IDÉE RECETTE

Pour bien commencer la saison automne hiver, une tarte riche et généreuse! D'abord une pâte à tarte maison et une très courte liste d'ingrédients à la fois simples et gourmands faciles à trouver sur le Vercors!

## Tarte rustique potimarron, chèvre et noix

Pour 4 personnes

Pour la pâte :	Pour la garniture :
250 g de farine	450 g de potimarron (250 g de chair)
100 g de beurre	150 g de fromage de chèvre
1 œuf	Beurre
1 càs de serpolet ou thym	8 noix de Grenoble AOP (80 g de cerneaux)
Sel	Miel de montagne
	Sel et poivre

### Réaliser la pâte :

- Dans un saladier, mélanger la farine, 1 cuillère à café de serpolet, une demi cuillère à café de sel fin et le beurre coupé en petits dés.
- Malaxer du bout des doigts pour obtenir un mélange sableux puis ajouter l'œuf.
- Mélanger le tout sans trop pétrir et former une boule dès que la pâte est homogène.

### Réaliser la garniture :

- Découper le potimarron en dés et les faire revenir dans un peu de beurre. Saler et poivrer
- Couper le fromage de chèvre en morceaux.
- Concasser grossièrement les cerneaux de noix.
- Préchauffer le four à 180 °C. Fariner et étaler la pâte pour obtenir une galette ronde d'environ 3 mm d'épaisseur.
- Répartir le potimarron au centre de la pâte en laissant une bordure de 3 cm.
- Ajouter le fromage, les noix et le serpolet.
- Replier les bords de la pâte sur la garniture.
- Badigeonner d'un peu de miel et enfourner pendant 30 min.



# UN UNIVERS POUR PARTICIPER, SE FORMER, S'INFORMER

Nuit noire ou clair de lune, levons le voile sur une version noctambule du massif. Observations astronomiques, affûts sauvages, rendez-vous nocturnes animent la nuit en Vercors. Chouette! Mais chut!

Le massif offre un panorama céleste bien visible depuis les hauteurs indemnes de pollution lumineuse. Alors que tombe la nuit, les animaux crépusculaires s'activent. Moment propice pour des observations et des ambiances magiques.

## PETITS CONSEILS POUR LES PROMENADES DE NUIT

Ne pas fumer ni se parfumer! Porter des couleurs sombres, faire silence, évoluer avec discrétion pour perturber le moins possible le milieu et la vie sauvage (par exemple, ne surtout pas gêner le cerf pendant la période du brame). Même la nuit, nos actes ont un impact! Choisissez une nuit de pleine lune afin de vous repérer sans lampe (pollution lumineuse). Pour les observations astronomiques, favorables en nouvelle lune, une petite frontale en lumière rouge suffira à sécuriser vos déplacements. La lumière rouge,



La Nuit étoilée de Vincent Van Gogh - 1888.

non perturbante pour l'environnement, vous permet de conserver vos propres capacités visuelles nocturnes. Idéalement, faites de ces sorties nocturnes, des exceptions magiques... et rares!

## DÉCOUVERTES ASTRONOMIQUES DANS LES ENS

Les espaces naturels sensibles départementaux proposent des sorties encadrées et des rencontres, gratuites sur réservation. Ainsi en Isère sur l'ENS de la vallée fossile des Rimets (Rencurel), vous embarquez pour un voyage dans les étoiles avec une promenade du ciel et de ses constellations. Côté Drôme, pour la Fête de la nature, sur l'ENS de l'alpage de Font d'Urle, c'est l'association Les Pléiades qui accueille les amateurs du système solaire et de l'environnement du ciel.

**PLUS D'INFOS** : <https://biodiversite.isere.fr/visiter/animations-sur-les-ens>  
<http://drome-astronomie-les-pleiades.over-blog.fr>

## L'AGENDA DES NUITS ET DU CIEL

**La Nuit de la chouette**, en mars, tous les deux ans, un événement grand public et gratuit proposé par la Ligue pour la protection des oiseaux et la Fédération des Parcs naturels régionaux : sorties nature,

conférences, projections, ateliers à la découverte des 7 rapaces nocturnes du Vercors (les chouettes hulotte et effraie, la chevêche d'Athena, les trois hiboux, petit-duc, moyen-duc et grand-duc d'Europe et la petite chouette de montagne protégée et étudiée sur la Réserve naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors : la chouette Tengmalm. La chevêchette d'Europe est diurne).

**PLUS D'INFOS** : <https://nuitdelachouette.lpo.fr>

**Le Festival du film court en plein air de Grenoble**, gratuit et ouvert à tous, au tout début du mois de juillet. Ça ne parle ni d'astronomie, ni d'animaux nocturnes mais ça illumine quelques unes de vos soirées d'été depuis 1978 avec, sous les étoiles, des projections qui célèbrent la création cinématographique internationale actuelle et le patrimoine du festival.

**PLUS D'INFOS** : [www.cinemathequedegrenoble.fr/festival](http://www.cinemathequedegrenoble.fr/festival)

## Les Rencontres Astrociel à Valdrôme.

Plus grand rassemblement européen d'astronomie (conférences, ateliers, échanges...), la seconde semaine de juillet, à la station de Valdrôme, à 1 400 m d'altitude, à plusieurs dizaines de kilomètres de toute source de pollution lumineuse. Sous l'égide de la Société



Photo: Art Institute of Chicago

astronomique de France, elles attirent les astronomes amateurs venus pour réaliser leurs observations et prises de vue.

**PLUS D'INFOS** : <https://saf-astronomie.fr/astrociel>

**La Nuit des étoiles**, début août depuis 1991 sous l'égide de l'Association française d'astronomie. En Vercors, côté Isère, l'association Astrièves programme des soirées à Gresse-en-Vercors et à Celles. Gestionnaire de l'Observatoire du Trièves, l'association propose d'autres dates d'observations estivales du ciel et d'animations ouverte au public. Côté Drôme, l'association drômoise d'astronomie Les Pléiades anime la manifestation. Alpha Centaure club d'astronomie, installé à Romans-sur-Isère, propose notamment animations, initiations, observations du ciel à leur observatoire de Saint-Genis à Rochefort-Samson lors de certaines occasions comme la Nuit des étoiles.

**PLUS D'INFOS** : [www.afastronomie.fr/les-nuits-des-etoiles](http://www.afastronomie.fr/les-nuits-des-etoiles); [www.astrieves.org](http://www.astrieves.org); <http://drome-astronomie-les-pleiades.over-blog.fr>; [www.alpha-centaure.com/](http://www.alpha-centaure.com/)



Photo: BPK, Berlin, Dior RMN-Grand Palais / Elke Estel / Hans-Peter Kluth

La nuit (le rêve) de Battista Dossi - 1544.

**Marignac fête les étoiles**, début août, lors d'une petite fête des étoiles conviviale organisée par l'association Marignac à ciel ouvert (association pour la protection de l'environnement, la vulgarisation scientifique).

**PLUS D'INFOS** : [Bernard Sellier - abeille.ours@pollen.bz](mailto:Bernard.Sellier@abeille.ours@pollen.bz)



En haut : Oiseaux de nuit de Edward Hopper - 1942. Ci-dessus : La planète Jupiter, chromolithographie de Étienne Léopold Trouvelot - 1882.

**La nuit internationale de la chauve-souris**, fin août, est organisée par la Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères. En Vercors, 29 espèces ont été répertoriées sur les 34 de métropole. Un détecteur à ultrasons permet de rendre audible les cris de l'animal lorsqu'il chasse la nuit. Postez-vous près des clochers, granges et grottes, leurs habitats naturels. Vous pouvez aussi vous rapprocher d'associations qui organisent des sorties à cette occasion.

**PLUS D'INFOS** : [www.nuitdelachauvesouris.com](http://www.nuitdelachauvesouris.com)

**Le Jour de la Nuit** à l'initiative d'Agir pour l'environnement : éteindre les lumières pour rallumer les étoiles... En 2021 c'est le 9 octobre, et dans le Vercors cette année à Saint-Andéol, dans le Trièves, et aussi dans d'autres communes!

**PLUS D'INFOS** : [www.jourdelanuit.fr](http://www.jourdelanuit.fr)

**Le Mois de la nuit**, cette année pour marquer le partenariat sur la préservation de la nuit entre Grenoble Alpes Métropole, les Parcs naturels régionaux du Vercors et de Chartreuse et l'Espace Bellebonne, des animations ouvertes à tous seront organisées dans les communes de ces territoires durant tout le mois d'octobre.

**PLUS D'INFOS** sur le site du Parc.

**La Nuit européenne des musées**, depuis 2005, le temps d'une soirée, le public est invité à découvrir de manière insolite, festive et ludique les richesses des musées (le plus souvent gratuits) le samedi le plus proche du 18 mai.

**PLUS D'INFOS** : <https://nuitdesmusees.culture.gouv.fr/>

## LE CIEL POUR LES NULS OU PAS

Le ciel étoilé change en fonction de l'heure, des jours et des mois. Certaines étoiles sont toujours visibles, d'autres une partie de la nuit ou uniquement en été. Mais d'une année sur l'autre, à la même heure, le même jour, on observe le même ciel. Une carte du ciel permet de repérer les étoiles et les constellations. Pour vous orienter :

**Guide du ciel**, la lettre gratuite mensuelle et autres publications (en vente) sur le site de Guillaume Cannat et l'actualité du ciel sur son blog (infos, rendez-vous astronomiques, photos, vidéos...).

**PLUS D'INFOS** : [www.leguideduciel.net](http://www.leguideduciel.net); [www.lemonde.fr/blog/autourduciel](http://www.lemonde.fr/blog/autourduciel)

**Alpha Centaure**, le club d'astronomie de Romans-sur-Isère, notamment des conseils d'équipements...

**PLUS D'INFOS** : [www.alpha-centaure.com/conseils.shtml](http://www.alpha-centaure.com/conseils.shtml)

## AUTRES RESSOURCES INTERNET

- Cours d'astronomie générale. Un lexique de 1643 mots relatifs à l'astronomie. <https://astronomia.fr/>
- Planète astronomie. Notre système solaire : planètes, ceinture d'astéroïdes, ceinture de Kuiper... [www.planete-astronomie.eu](http://www.planete-astronomie.eu)
- L'association française d'astronomie. Infos, rendez-vous, adresses, formations et voyages sur le thème de l'astronomie. [www.afastronomie.fr](http://www.afastronomie.fr)



La pluie de météores, les Léonides (1833), gravure sur bois d'Adolf Vollmy - 1889.



Nuit blanche, lithographie de Henri de Toulouse-Lautrec - 1893.



## EN AVANT LA MUSIQUE!

La musique adoucit les mœurs... et contribue indéniablement à cultiver la bonne humeur! Privé de concerts publics pendant la crise sanitaire, les musiciens du Vercors retrouvent avec bonheur le chemin de la scène. Balade mélodique parmi quelques artistes qui se produisent régulièrement sur le territoire<sup>1</sup>.

### CHANSON

Dans la famille des chanteurs à textes, le trio des **Têtes de Linettes** propose un voyage décalé et poétique entremêlant théâtre, musique et danse. Petits et grands sont littéralement transportés dans l'univers doux et dingue de ces trois femmes pleines d'énergie et d'imagination. Dans *NinO/NinA*, un tout autre style, **Éloïse Alibi** <sup>1</sup> manie la poésie avec brio et revisite le répertoire de Nino Ferrer, accompagnée d'un contre-bassiste et d'un guitariste<sup>2</sup>. Dans le Vercors drômois, Thierry Dupuis et Emmanuel Rousseau ont baptisé leur duo **Les deux oncles**, en hommage à Georges Brassens qu'ils interprètent avec passion, mêlé au répertoire d'autres grands noms de la chanson française.

**PLUS D'INFOS** : FB : @Cie Têtes De Linettes  
 FB : @NinONinA et Eloïse Alibi  
[www.musiciens.fr/les-2-oncles.php](http://www.musiciens.fr/les-2-oncles.php)

1. Les musiciens évoqués dans ces pages ne représentent qu'une petite partie de ceux repérés qui vivent dans le Vercors. N'hésitez pas à vous manifester afin que nous puissions vous compter dans notre carnet d'adresses et faire appel à vous dans le cadre des événements que nous organisons - [contact@pnr-vercors.fr](mailto:contact@pnr-vercors.fr)  
 2. Il s'agit parfois de deux musiciens du Trièves évoqués dans ces pages \* Mohamed Kouyaté et Laurent Cabané.

### FANFARES

Ensembles musicaux essentiellement composés de cuivres et parfois accompagnés de percussions, les fanfares font écho à notre enfance : on se souvient tous d'une fête de village où la fanfare locale animait le bal ou défilait dans la rue! **Plat'band** <sup>2</sup>, installée sur le plateau du Vercors, réunit neuf musiciens chevronnés qui jouent tous dans d'autres groupes locaux et cultivent un humour non dénué d'esprit montagnard. Non loin, dans le Trièves, **la Klik à Zic** sévit avec ses prestations hautes en couleurs, arpentant le territoire en jouant ses airs festifs et en accueillant des fanfares venues d'autres régions françaises.

**PLUS D'INFOS** : [www.platband.ovh](http://www.platband.ovh)  
 FB : @platband.fanfare • FB : @laklikazik

### BATUCADA

Ultra festive, la batucada désigne un genre musical recourant à des percussions traditionnelles du Brésil. Les groupes sillonnent généralement les rues et entraînent les badauds dans leur sillage plein de gaieté. **La Troup'akada** de Méaudre déploie une belle énergie lors de ses déambulations colorées, tandis que le **Big Barouf** <sup>3</sup> a récemment commencé son aventure en grande pompe avec une saison riche en représentations.

**PLUS D'INFOS** : FB : @latroupakada.asso  
 FB Big Barouf : bertrand.labet.3



### JAZZ

À La Nouvelle-Orléans, haut lieu historique du jazz, le carnaval du mardi gras est appelé le Fat Tuesday. Ainsi, Li-Marie, chanteuse, Laurent, contre-bassiste, Rémi, joueur de trombone, Yannick, guitariste, Jonathan, saxophoniste et Alexis, batteur, ont-ils décidé d'appeler leur groupe **FAT.T** <sup>4</sup>, histoire d'ancrer leur musique dans les fondements même de leur style de prédilection. Eux aussi inspirés par le jazz de La Nouvelle-Orléans, les **Too many chiefs** se sont constitués après le confinement du printemps 2020, avides de se retrouver autour de la passion musicale et d'offrir des spectacles festifs à un public en manque d'événements culturels. Quant aux cinq membres d'**Ad Five** – Julien Favreuille au saxophone, Adlane Aliouche au piano, Mathieu Schricke à la



### MUSIQUES DU MONDE

Pour s'évader bien au-delà des cimes du Vercors, rien de tel que des airs venus de lointains ailleurs! Avec **Folk'Season**, groupe composé de cinq musiciens, les bals, soirées et événements deviennent irrésistiblement dansants : les musiques écossaises, irlandaises, bretonnes, québécoises ou russes invitent à enchaîner les pas jusqu'au bout de la nuit. Dans le Royans, **Faucon'folk** compte 8 musiciens et une meneuse de danse sur des airs traditionnels. Dans le Diois, la joyeuse troupe **Roda Viva** communique son amour de la samba brésilienne : une quinzaine de chanteurs et chanteuses, de gratteurs de cordes et percussionnistes invitent le public à danser et bouger au rythme d'une musique festive tout droit venue d'Amérique du Sud. Radicalement différente est l'inspiration de **Jumatov**, groupe aux influences tsiganes teintées de jazz, de blues, de disco et d'électro : le mélange atypique crée une musique irrésistiblement dansante et unique en son genre. Dans le Trièves, **Mohamed**

### BLUES, ROCK & CIE

Pieds nus et costumes roses : le spectacle commence avant même que **Denis et son Orchestre** <sup>6</sup> ne jouent et chantent les premières notes d'un répertoire qui passe la chanson à la moulinette avec fantaisie et créativité. Les trois musiciens manient leurs instruments et l'humour avec brio en mêlant les styles. Dans le Trièves, le groupe **Bivouac** <sup>7</sup> jongle avec les mots en chantant, alliant guitare, violon, contrebasse et voix autour de textes poétiques teintés de blues, de folk et de rock. Toujours en terre triévoise, l'éclectique **Gruffaz** se produit en solo sous le nom de **Gruffaz Zolo** avec clavier et chant, et en groupe avec **Gruffaz Elec'Trick** pour des concerts résolument rock'n'roll aux couleurs électro, reggae et funk. Quant au **Fantastic Licorne Club**, qui rassemble cinq musi-

ciens du Diois, il ne propose pas moins que de « faire danser, vibrer et rêver les gens » en mode « rock disco et psychédé-lisme ».

**PLUS D'INFOS** : [www.compagnigaud.fr](http://www.compagnigaud.fr)  
 FB : @3bivouac • <http://gruffaz.fr>  
<https://leflc.bandcamp.com/releases> • FB : @leflclub

### MUSIQUE ANCIENNE

Médiévale, Renaissance ou baroque, la musique ancienne est une invitation à voyager dans le temps. Elle est souvent interprétée avec des instruments d'époque, à l'image de la viole de gambe, précurseur du violoncelle. **Agustina Moreno**, violiste et flûtiste de renom, joue avec Marie-Bénédicte Genay, violoniste, pour célébrer la musique baroque inspirée des œuvres de *Téléman, Eccles, Westhoff et Mattéi*.

**PLUS D'INFOS** : FB : agustina.merono

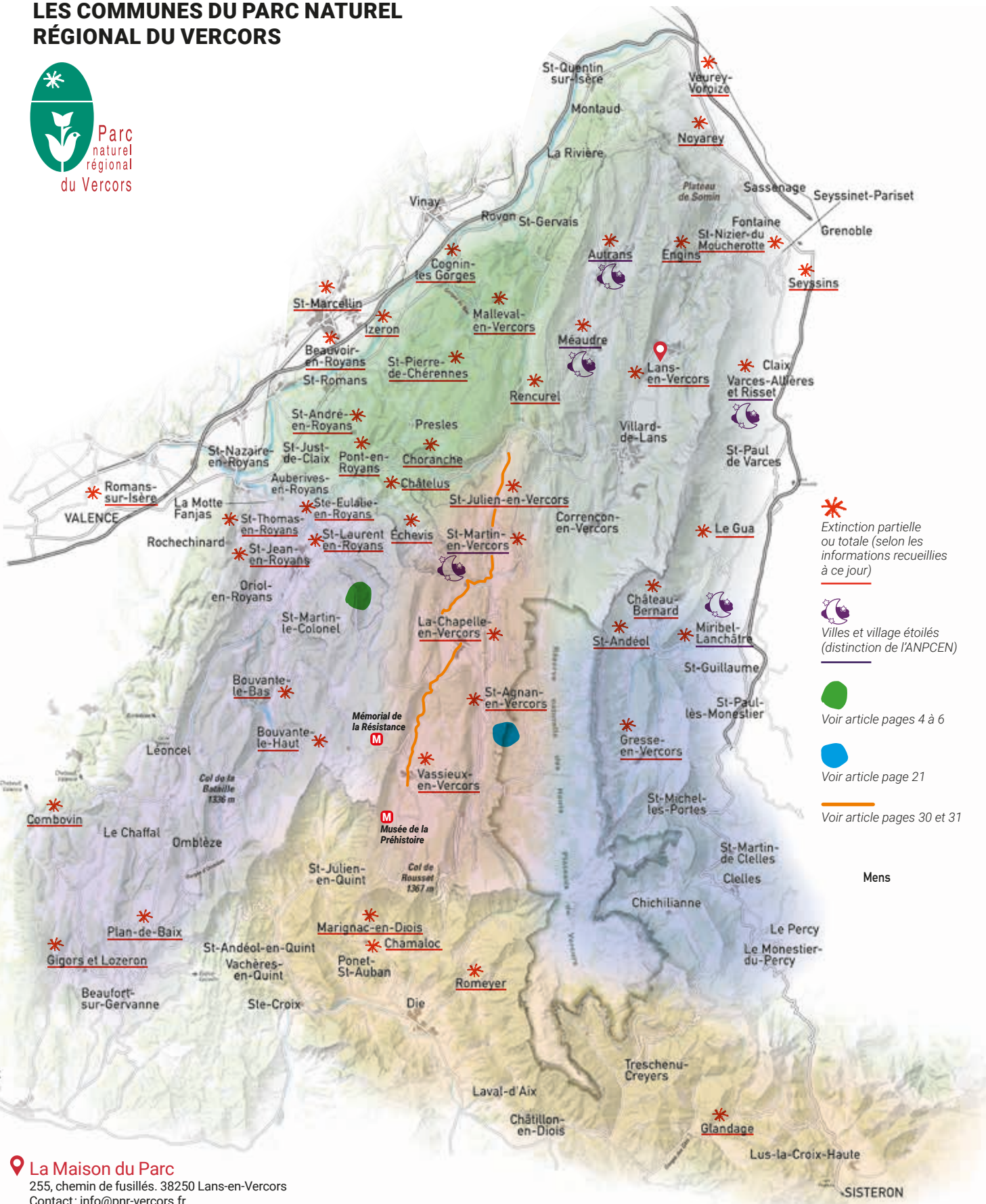
### INCLASSABLES

Mêlant diverses influences et cultivant un style original, certains groupes se plaisent à sortir des sentiers battus et défendent leur atypisme. Ainsi en est-il du duo explosif **Xtrasystol** qui, entre électro et rock, produit de la « musique électrocitée » et des « textes absurdes et mélancoliques », comme aime se définir eux-mêmes Nahidé et Mathieu. Expérimental est aussi l'univers sonore d'Emmanuel Rousseau et Patrice Gilman – baptisé **L'Aléatoire** – qui explore le monde musical en misant sur le hasard et l'accident, sources de créativité et de performances toujours surprenantes. Riche d'une identité composite, puisant tour à tour dans le classique, le jazz, les musiques du monde et les musiques traditionnelles, **Laurent Cabané\*** a créé le quintet *Etsaut* et l'*Etsaut Trio*, tous deux métissages inédits incarnant tout le talent du compositeur installé dans le Trièves depuis 2010.

**PLUS D'INFOS** : <https://xtrasystol.wixsite.com/xtra>  
 FB : @xtrasystol • <https://laleatoire.bandcamp.com/>  
[www.laurentcabane.fr](http://www.laurentcabane.fr)



# LES COMMUNES DU PARC NATUREL RÉGIONAL DU VERCORS



Extinction partielle ou totale (selon les informations recueillies à ce jour)

Villes et village étoilés (distinction de l'ANPCEN)

Voir article pages 4 à 6

Voir article page 21

Voir article pages 30 et 31

Mens

**La Maison du Parc**  
 255, chemin de fusillés. 38250 Lans-en-Vercors  
 Contact: info@pnr-vercors.fr  
 04 76 94 38 26  
<http://parc-du-vercors.fr>